

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

Directeur : Georges PELLETIER

Britanniques et Américains ont pénétré en Hollande

(voir page 3)

Le fonctionnarisme québécois

Inquiétude et mécontentement — M. Duplessis rassure les "bons" — Les prérogatives de la Commission Lafontaine — Du ressort du Parlement — Nominations et "guillotinage" — Une bonne loi-paratonnerre

Un confrère québécois écrit : "La possibilité du rappel de la loi établissant une Commission du service civil dans la province de Québec est actuellement discutée dans les cercles des fonctionnaires. Ces derniers se croient complètement à l'abri des destitutions parce qu'ils pensaient qu'il fallait une forte proportion du vote des deux chambres pour changer la loi, mais tel n'est pas le cas."

"La loi votée à la dernière session (il aurait fallu dire à la session de 1943) peut être changée si le gouvernement réussit à obtenir une majorité d'une voix et ce fait inquiète considérablement une foule d'employés civils. A Ottawa, la loi du service civil ne peut être changée à moins de l'approbation quasi unanime de la Chambre des Communes et du Sénat canadien. C'est l'intention du gouvernement Duplessis, paraît-il, de présenter des amendements à la loi au cours de la session prochaine."

Ces lignes traduisent exactement le sentiment d'inquiétude des fonctionnaires provinciaux tel que nous l'avons recueilli nous-mêmes dans les milieux plus particulièrement libéraux. De leur côté, les "nationaux" expriment hautement leur mécontentement à l'endroit de la loi Godbout, laquelle, à leurs yeux, a permis l'institution d'une chasse gardée au bénéfice de leurs adversaires politiques. Les déplacements au sein des employés gouvernementaux, soutiennent les amis de l'Union nationale, sont présentement d'une opération difficile sinon impraticable : au surplus, ajoutent ces derniers, la Commission du service civil à qui ressortissent les nominations et surtout les renvois est revêtue de pouvoirs étendus et, principalement, elle reste, jusqu'à son remplacement, une créature libérale. M. Duplessis a refusé toute compromission avec cet organisme en n'acceptant pas d'y désigner un de ses représentants.

Mais M. Duplessis a voulu rassurer le monde du fonctionnarisme provincial. Il a affirmé à Montréal : "Ceux des fonctionnaires qui font leur devoir, qui n'ont pas fait de politique et qui n'en font pas n'ont rien à craindre pour leur position, par suite du changement de gouvernement". En fait, la loi de 1943 est formelle et impérative à l'égard de la "politique" : "Nul sous-chef ou fonctionnaire ne doit se livrer à un travail de partisan dans une élection fédérale ou provinciale."

"Quiconque enfreint le présent article est passible de destitution en la matière prévue par la présente loi" (sur la recommandation écrite de la Commission).

Un sous-ministre, un greffier de l'Assemblée législative ou du Conseil législatif, un président ou un gérant de commission, un commis ou un messenger du service civil qui se serait livré à un "travail de partisans" au cours de la dernière campagne électorale encourt par le fait même

le congédiement. Cette disposition peut jouer également contre les libéraux, les nationaux, les adhérents au Bloc ou à la C. C. F. Elle permet d'ouvrir une large porte aux destitutions.

Pour le reste, les nominations, les promotions, les permutations, les révoqueries et les traitements ressortissent aux trois commissaires qui restent évidemment assujettis au droit de regard et de ratification du gouvernement. Le cabinet ne doit pas se départir de son autorité supérieure. Par là, il peut se produire des conflits, si la loi ou les commissaires ne sont pas assez souples et si le gouvernement, dans un cas donné, n'entend pas céder.

Au demeurant, jusqu'à modification ou abrogation par la Législature, l'Union nationale ne peut échapper à la loi Godbout de 1943 "instituait une Commission du service civil". Et la commission Lafontaine nommée par les libéraux restera en selle jusqu'à la session prochaine, à moins qu'elle ne résigne d'ici là. On a voulu placer les commissaires à l'abri des changements du pouvoir. L'auteur de la loi a cru y parvenir en insérant cette clause : "Un membre de la Commission n'est révoqué que sur une adresse du Conseil législatif et de l'Assemblée législative".

On aurait dû, disent des libéraux, rendre les régisseurs du service civil plus inamovibles en soumettant leur renvoi au vote des deux tiers du Parlement. Sans cette provision, la passation d'un bill de révocation présenté par l'Union nationale serait facile. Il suffirait de la majorité parlementaire habituelle d'une voix. Cependant, aux yeux des juristes, même la condition des deux tiers aurait été illusoire. La Législature ne peut être liée par une législation antérieure : elle ne peut abdiquer sa souveraineté législative. Il aurait toujours été loisible à un gouvernement nouveau d'abroger cette restriction ou de passer outre par une mesure nouvelle.

Pour l'instant, la Commission du service civil reste investie de hautes prérogatives : elle peut exercer les pouvoirs d'un service sélectif rigoureux. Elle opère le triage des postulants aux places, après examen : elle dessine une liste d'élégibilité qu'elle soumet au cabinet. Les destitutions et les révoqueries lui appartiennent exclusivement. Suivant la loi Godbout, le gouvernement nomme, en définitive, mais c'est la Commission qui actionne le couperet de la guillotine.

On ignore encore quel sort est réservé au commissariat du fonctionnarisme québécois et au texte législatif qui l'a institué, mais il importe, par-dessus les misères du patronage, d'assurer la sécurité et l'avancement des bons serviteurs de la province par une bonne loi-paratonnerre.

Louis ROBILLOD

Lettre d'Ottawa

La conférence fédérale-provinciale et les Maritimes

Seule la province de Québec n'a eu rien à dire au sujet des futures relations fédérales-provinciales — L'attitude des gouvernements du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de l'île du Prince-Edouard

(par Léopold RICHER)

Ottawa, 14-IX-44. — La province de Québec a été la seule des neuf provinces canadiennes à n'avoir absolument rien à dire au sujet des futures relations fédérales-provinciales. Toutes les autres ont émis des opinions. Ainsi la Nouvelle-Ecosse ne s'opposait point à ce que le fédéral prit l'initiative de la négociation. Cela ressort de la première lettre que M. A. S. MacMillan écrivait à M. Heeney : "La Nouvelle-Ecosse est prête à se faire représenter à toute conférence convoquée dans les buts mentionnés dans la correspondance (King-Draw). Je puis ajouter toutefois que l'intérêt général serait mieux servi si, à cette conférence, le gouvernement fédéral présentait des propositions relatives aux mesures d'après-guerre et déterminait à quel point il est prêt à partager avec les provinces la responsabilité financière des projets de rétablissement".

pour M. MacMillan, il convenait donc que le fédéral prit l'initiative : ce qui ne rencontrait pas les vœux de M. George Drew. Aucune difficulté. La Nouvelle-Ecosse prenait l'attitude d'une province aux prises avec de sérieuses difficultés quant à ce qui concerne les projets d'après-guerre. Elle a donc accepté avec empressement l'idée d'une conférence fédérale-provinciale. Elle désirait toutefois que la conférence eût lieu sans retard : "Il nous fera plaisir, disait M. MacMillan, de participer à la conférence, pourvu que celle-ci soit tenue avant l'ouverture de la session provinciale, qui aura lieu après la mi-février". Sur ce point, la Nouvelle-Ecosse se rencontrait avec le Québec qui ne pouvait pas assister à la conférence "avant plusieurs mois" à cause de la session provinciale. Aucune difficulté, de la part du gouvernement de la Nouvelle-Ecosse, au sujet d'un fonctionnaire provincial dont les services étaient requis par les autorités fédérales. M. MacMillan s'est précipité contre une conférence préliminaire. Il voulait être informé d'avance de chaque question qui devait être discutée. M. MacMillan se montrait au moins plus curieux que M. Godbout. Il tenait à être renseigné. C'est toujours quelque chose!

Le Nouveau-Brunswick

M. McNair, premier ministre du Nouveau-Brunswick, a accepté l'idée d'une conférence fédérale-provinciale, puisqu'il tenait encore

(suite à la dernière page)

L'actualité

Les légumes au Jardin botanique

(par Cosette Marcoux)

J'allais, de vitrine en vitrine, folle de gourmandise, devant des légumes tout à la fois les tomates, les poireaux et les melons, quand le gardien me dit, fier comme un sultan : "Ca, c'est mon jardin!"

Devant mon regard amusé et débordant encore de convoitise, le vieil homme ajoute en brandissant la tête : "Ca vous choque, hein, que ce ne soit pas le vôtre?" Eh oui, ça me choque bien, car je suis gourmande. L'eau m'en vient à la bouche rien qu'à voir les belles tomates Sweetmeat, les Asagru, écarlates et les Heletois. Quand on pense que les petites Carter's Sunrise, de deux pouces de diamètre, se ressemblant toutes comme des jumelles, sont offertes sur de beaux plateaux d'argent dans les grands hôtels, à quatre-vingt sous pour quatre! Les plantes sont moins avariées que les hommes car, dans le jardin, elles en donnent pour le seul plaisir d'en donner avec un désintéressement disparu de nos jours.

Vous goûtez, après ça, la tomate Colossal, et vous m'en donnez des nouvelles. Et quand vous verrez les tomates Tangerine, d'un jaune orange tendre et brillant, qui semblent vous regarder avec une pointe de moquerie, vous aurez envie de les mordre; les tomates Jubilee et les Orange King descendent la gamme de l'orange, et les tomates toutes blanches attendent d'aller aux noces, car elles sont prêtes à donner aux nouvelles mariées en portant le nom de White Beauty. Tout cela nous rapproche des ravissantes tomates qu'on pourrait appeler enfantines tellement elles sont mûres : ce sont les tomates-poires, les tomates-prunes et les tomates-cérisées, rouges et jaunes, les tomates à grappes et les bleues de jardin ou Morelles Noires de Guinée. On les mange en confitures.

Mais là où le fait de perdre tout mon sang-froid, c'est quand j'aperçois les melons. Qui peut résister au melon? Surtout quand il est présenté en forme de coupe, et plein de crème à la glace. J'examine les melons brochés Benders Surprise, Colorado, et un plus petit qui, à cause de son nom peut-être, Hearts of Gold, se cache dans une résille. Il est loin d'être lisse et uni comme le melon sucré, Pineapple Melon, qui s'appelle Honey Dew. Tout près, on admire les Honey Cream, les Favorite Cream, et les Tough Sweets qui sont des melons d'eau, ou pastèques.

(suite à la dernière page)

Bloc-notes

(par O. H.)

Pour nos cousins de France

Nous avons déjà signalé l'intérêt, la très belle initiative prise par la Société catholique de la Bible à la suggestion de S. Em. le cardinal Villeneuve, sur demande, transmise par le général Vanier, d'un haut dignitaire ecclésiastique français. Il s'agit d'adresser aux soldats français 15,000 missels et 20,000 évangiles.

La Société peut faire l'expédition, en organisant tous les détails, et c'est déjà beaucoup; mais elle ne peut, naturellement, en assurer tous les frais matériels. De là l'appel aux souscriptions publiques. Toutes les offrandes, si modestes soient-elles, doivent être adressées à la Société catholique de la Bible, 3425, rue Saint-Denis, Montréal (18). (Téléphone : HARBOUR 7228). Une souscription de 85 assure l'envoi de 10 missels et de 15 évangiles.

La souscription paraît assurée d'un succès considérable. On avait d'abord annoncé qu'elle se clôturerait le 15 septembre. Sur la demande de nombreux sympathisants, qui trouvaient ce délai trop court, qui avaient besoin de plus de temps pour organiser certaines collaborations, on a décidé de prolonger ce délai jusqu'à la fin de septembre.

C'est une première bonne nouvelle. Nous avons le plaisir d'en annoncer une autre. Des dispositions seront prises pour insérer dans chaque missel ou évangile l'attestation que le cadeau vient de Tel ou Tel, avec l'adresse du donateur. Ainsi, d'une part, le soldat qui recevra le cadeau apprendra-t-il quel il doit à telle personne en particulier et, d'autre part, se fera-t-on gracieusement rappeler la bas qu'il existe un Canada français fidèle aux meilleures traditions françaises.

En même temps qu'un acte supérieur de charité intellectuelle, l'offrande deviendra, de la sorte, un utile geste de propagande nationale, le principe aussi peut-être de la reprise de plus intimes contacts entre catholiques de langue française des deux côtés de l'Océan.

Nous avons dit, dès la première heure, quel succès nous souhaitons à l'entreprise de la Société catholique de la Bible. Nous ne pouvons que redoubler ces souhaits, avec une ardeur nouvelle.

Cette Société d'Histoire

Les graves événements qui se déroulent à l'extérieur n'empêchent point, et cela est fort convenable, les érudits de poursuivre leurs recherches. — En France même, et sous l'occupation étrangère, on a vu, non seulement se préparer, mais paraître des ouvrages de premier ordre.

Nos lecteurs connaissent la Société canadienne de l'Histoire de l'Eglise, fondée il y a quelques années et qui comprend deux sections, l'une de langue anglaise, l'autre de langue française.

La Société tiendra cette année ses assises à Nicolet, petite ville qui a gardé le cachet d'une ville de province, mais qui est devenue une ville de premier ordre.

(suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

Le nom "United Nations Relief and Rehabilitation Administration", pour désigner le conseil des nations qui siège à Montréal, est difficile à énoncer. Il est long d'une lieue et demande de l'haleine autant que de la mémoire.

Les anglophones l'ont abrégé pour le rendre mémorable. Ils ont adopté le sigle U.N.R.R.A.

Cette fois, les francophones relancent leurs confrères et mettent de l'avant le monogramme A.S.R.N.U., pour traduire "Administration de secours et de reconstruction des Nations-Unies."

Allons-y pour l'Arn.

A propos de sigle, il y a aussi C.N.R. Ces lettres, en France, ne désignent pas nos Chemins de fer nationaux, mais sont les initiales du Conseil National de la Résistance.

Bonne nouvelle pour les dîneurs. Trente millions (!!) de bouteilles de champagne dorment dans les caves françaises et sont destinées aux gosses nord-américains.

On n'en espérait pas tant ni si tôt. Les Allemands, disaient-on au début, avaient tout râflé l'incomparable breuvage qui pétillait dans les verres et fait pétiller l'esprit de ceux qui en ont.

Le Grincheux

14-IX-44

Choses d'hier et d'aujourd'hui

"Si vous voulez être riches, n'appréhendez pas seulement comment on gagne, sachez aussi comment on mène."

FRANKLYN

En marge de la conférence de Québec — Les succès des Etats-Unis sur mer et l'échec de la campagne de Birmanie — Les Japonais s'efforcent de négocier un compromis avec la Chine épuisée — Les Etats-Uniens craignent d'avoir à tirer seuls les marrons du feu dans le Pacifique

La seconde conférence de Québec aurait pour mission de formuler les plans d'opérations militaires qui doivent entraîner la défaite rapide du Japon comme la première conférence de Québec et la conférence de Téhéran auraient dressé les plans des opérations qui se déroulent actuellement en Europe et qui semblent devoir aboutir à l'écrasement prochain de l'Allemagne : c'est du moins ce que les dépêches nous ont donné à entendre.

Les Nations-Unies auraient pratiquement gagné la première manche contre l'Allemagne et elles n'éprouveraient guère de difficulté à gagner la seconde contre le Japon, déjà affaibli par toute une série de revers, lorsque les forces engagées en Europe pourront être transférées dans le Pacifique : c'est l'impression qui se dégage de toutes les informations que l'on nous a servies au cours de ces derniers mois.

Certains observateurs très avertis ne partagent cependant pas cet optimisme. Ils estiment au contraire que la situation est critique en Orient, si elle est très favorable en Occident. La conférence de Québec n'aurait pas été convoquée pour organiser l'exploitation rapide d'une situation favorable dans le Pacifique, mais plutôt pour parer aux dangers d'une situation critique.

Cela peut paraître surprenant pour quiconque a lu distraitement les communiqués venus de l'Orient au cours de ces derniers mois. C'est que les dépêches mettaient en pleine lumière les bulletins de victoire qui annonçaient les avances des Etats-Unis à travers les îles du Pacifique tandis qu'elles reléguaient dans l'ombre les communiqués diffus touchant les opérations japonaises en Chine.

Il est exact que les Etats-Unis ont remporté des succès considérables dans le Pacifique depuis le début de l'année. Leur aviation paraît avoir déclassé l'aviation japonaise, leur marine a rejeté la flotte japonaise sur la défensive et domine actuellement le Pacifique. Ils ont enlevé ou isolé nombre d'îles stratégiques dont quelques-unes ne sont pas si éloignées de l'archipel japonais. Il n'en reste pas moins que toutes ces bases aéronavales conquises ou neutralisées ne sont que des avant-postes, des bases de départ pour l'offensive contre l'empire que les Japonais ont rapidement conquis en 1941-1942. Guadalcanal, Tarawa, Saipan, Guam n'ont aucune importance économique ou politique : ces îles n'ont qu'une valeur stratégique. La Nouvelle-Guinée peut être riche, mais elle est encore pratiquement inexplorée. Les territoires qui constituent véritablement le nouvel empire et qui rendraient le Japon invincible s'il avait le temps de le consolider et de l'organiser, — les Indes orientales néerlandaises, les Philippines, la Malaisie, la Birmanie, — n'ont pas encore été atteints par les Alliés. Il reste à les reconquérir pour enlever au Japon des richesses naturelles inestimables et une main-d'œuvre abondante.

Si les opérations ont progressé plus rapidement qu'on ne l'espérait dans le Pacifique où la marine et l'aviation étaient appelées à jouer le premier rôle, elles n'ont guère avancé sur le continent asiatique où l'on se heurtait à l'armée japonaise. La campagne de Birmanie, qui avait été décidée à la première conférence de Québec et confiée à l'amiral lord Louis Mountbatten, n'a pas encore réussi à rétablir les communications avec la Chine. Et c'est ce qui explique que la situation soit plutôt inquiétante en Orient.

LA SITUATION DESESPERÉE DE LA CHINE

Il ne faut pas oublier que la Chine était appelée à jouer en Orient le même rôle que la Russie en Europe. Immense réservoir d'hommes à proximité du théâtre des opérations, c'est elle qui devait fournir le gros des effectifs de la coalition, c'est elle qui devait user l'armée japonaise. Si la Chine est deux ou trois fois plus peuplée que la Russie, son outillage économique est par contre rudimentaire si on le compare à celui que le régime soviétique de Staline a réussi à forger. Le soldat chinois est probablement aussi courageux que le soldat russe, mais l'instruction et l'équipement des troupes chinoises sont bien inférieurs à ceux de l'armée russe. Les puissances anglo-saxonnes ont tenté dès 1941 un formidable effort pour ravitailler la Russie par l'extrême-nord et plus tard par l'Iran tandis qu'elles remettaient à plus tard l'aide massive à la Chine. Les Japonais ont d'ailleurs réussi à isoler complètement la Chine du monde extérieur et elle n'a reçu des Nations-Unies que des miettes transportées de l'Inde par avion.

L'armée rouge, convenablement ravitaillée par ses industries de l'Oural et par les convois du prêt-bail, a réussi à tenir contre la puissante armée allemande qui avait balayé toute l'Europe. Elle l'a tellement affaibli au cours des longues et meurtrières batailles que les Anglo-Etats-Uniens n'ont rencontré qu'une assez piètre résistance lorsqu'ils ont envahi l'Europe occidentale cet été. L'armée chinoise, qui manquait complètement d'armement lourd, a dû se contenter de soutenir une gigantesque guérilla qui n'a pas sérieusement entamé les effectifs japonais. Et lorsque le Japon a voulu reprendre sur le continent le prestige qu'il perdait dans les engagements aéronavals du Pacifique, les troupes chinoises n'ont pu empêcher, malgré leur nombre et leur courage, les quelques divisions japonaises engagées dans la campagne du Hounan de remporter de grands succès qui se poursuivent encore et qui menacent même les aérodromes établis par l'aviation américaine pour soutenir la résistance chinoise.

Le correspondant Brooks Atkinson rapporte que la chute de Hengyang après un siège héroïque de 47 jours a fort abattu le moral des soldats chinois. Il ajoute que la situation s'est gâtée dans la province de Yunnan près de la frontière de Birmanie où les Japonais ont

réussi à envoyer des renforts considérables en dépit des revers qu'ils ont subis de ce côté au cours des derniers mois. La fameuse route de Birmanie qui devait assurer le ravitaillement de la Chine n'a pu encore être ouverte.

La "Review of World Affairs", la publication anglaise que nous avons souvent citée, est également d'avis que la situation est défavorable en Orient si elle estime que les puissances anglo-saxonnes vont s'imposer en Asie comme en Europe. "Les armées anglo-étatsuniennes, dit la "Review" dans sa dernière livraison, se sont avérées tout d'un coup immensément puissantes en Europe, — et il est clair qu'elles le deviendront encore davantage. En Asie, la puissance anglo-étatsunienne a également beaucoup augmenté. C'est pourquoi les Japonais font de grands efforts pour convaincre la Chine qu'une victoire anglo-étatsunienne serait plus dangereuse qu'un compromis entre Asiatiques. Ce fait, auquel vient s'ajouter la faiblesse de la Chine, explique en partie l'état critique des affaires de ce côté."

L'INQUIETUDE AUX ETATS-UNIS

Le chroniqueur étatsunien David Lawrence se montre beaucoup plus pessimiste encore dans l'article qu'il a donné au "Sun" de New-York le 11 septembre. Il fait écho à l'inquiétude qui commence à se manifester aux Etats-Unis où l'on craint d'avoir à soutenir seul la guerre contre le Japon lorsque l'Allemagne aura été battue en Europe. M. Lawrence affirme sans ambages que les Etats-Uniens auront à traverser une crise d'ici quelques mois, même s'ils ne paraissent pas s'en douter, que la marine des Etats-Unis et 3,700,000 jeunes Américains se verront obligés de livrer pratiquement seuls, après la démobilisation de l'armée anglaise, de l'armée canadienne et d'une partie de l'armée étatsunienne, la guerre la plus cruelle de l'histoire. Il prévoit que la flotte anglaise et l'aviation anglaise viendront prêter main-forte aux Etats-Unis, mais il fait observer que la marine étatsunienne suffit déjà à la besogne et que l'on ne disposera vraisemblablement pas de bases suffisantes en Extrême-Orient pour utiliser tous les effectifs aériens alliés. On croit comprendre que M. Lawrence ne voudrait pas que les Etats-Unis fussent les seuls à fournir des troupes de terre et à subir de lourdes pertes contre les Japonais.

Le chroniqueur du "Sun" n'est pas tendre pour la politique suivie par le président Roosevelt et le premier ministre Churchill. On se rappellera qu'il existait en 1941 et en 1942 aux Etats-Unis une forte opinion qui voulait que l'effort principal du pays fût dirigé contre le Japon qui était après tout l'agresseur et qui menaçait encore plus directement les intérêts étatsuniens que l'Allemagne. Cette opinion va maintenant s'affirmer plus énergiquement que jamais.

"La guerre contre le Japon, dit M. Lawrence, est dans une large mesure une guerre navale. La Chine est battue et sans défense. Les Japonais ont gagné la guerre en Chine et tout le monde le sait sauf les Etats-Uniens parce que la censure étatsunienne et toute une série de déclarations évasives de Tchangking visant à leur faire croire que la Chine était l'une des quatre grandes puissances leur ont caché les faits.

"Ce n'est pas que les Chinois n'aient pas combattu vaillamment. Ils se sont battus avec héroïsme pendant sept ans contre un ennemi impitoyable. C'est que les Alliés ne sont pas venus en temps à leur rescousse. Le premier ministre Churchill et le président Roosevelt avaient à porter cette responsabilité lorsqu'ils ont dressé les plans de campagne en 1942 et 1943 et décidé de battre Hitler d'abord au lieu de battre le Japon et l'Allemagne simultanément. On pourra soutenir qu'il était impossible et impraticable de faire autrement et on a répété au monde entier que la stratégie d'ensemble était irréprochable. Elle a été protégée contre toute critique par une censure politique. La vérité ne manquera cependant pas de se manifester un jour lorsqu'un comité du Congrès possédant un peu de courage exposera tous les faits au public afin qu'il puisse juger par lui-même comment il se fait que la Chine a été abandonnée et que la marine américaine a été laissée seule pour tirer les marrons du feu dans le Pacifique.

"Le plan initial consistait à assurer à notre marine des bases sur la côte de Chine. Cela supposait cependant que les Alliés étaient en mesure de ravitailler et de protéger ces bases de l'intérieur de la Chine et pour cela il fallait ouvrir une route de l'Inde en Chine. La campagne Mountbatten, — un fiasco colossal, — devait amener rapidement ce résultat. On avait promis une assistance certaine à Tchang Kai-chek en 1943 et elle n'est pas venue en raison de la préférence accordée au ravitaillement du front européen."

Cette inquiétude des Etats-Unis, cette crainte de se voir plus ou moins abandonnés par les Alliés dans le Pacifique après la victoire sur l'Allemagne, n'est probablement pas étrangère à la convocation de la conférence de Québec. Après l'effort qu'ils ont fourni en Europe où leurs armées ont joué le premier rôle, les Etats-Uniens se montreront probablement assez exigeants vis-à-vis de leurs alliés anglais et réclameront vraisemblablement des engagements de la Grande-Bretagne en vue de la campagne qui s'annonce dure en Orient. M. Churchill a déjà déclaré que l'Angleterre restera aux côtés des Etats-Unis jusqu'au bout.

Il n'est pas impossible que la Grande-Bretagne demande une fois de plus au Canada d'honorer une partie des engagements qu'elle se verra obligée de souscrire pour éviter les froissements avec les Etats-Unis. Le rôle de M. King à la conférence de Québec ne se bornera peut-être pas à bien recevoir nos distingués visiteurs. — Pierre VIGÉANT.

14-IX-44

La conférence de Québec

Journaux du matin et du soir mis sur le même pied

Afin de contenter les uns et les autres, l'horaire de la conférence officielle de presse est modifié — Les correspondants font du cinéma — Les estampilles des censeurs — Les grands problèmes de transport d'après-guerre — Les "expéditions de pêche" de Berlin

(par Paul SAURIOL)

Québec, 14. — La conférence de Québec, côté des journalistes — a été le théâtre d'un nouvel épisode de la vieille rivalité qui existe entre journaux du soir et journaux du matin. Jusqu'ici toutes les conférences de presse ont eu lieu l'après-midi: le peu de nouvelles que nous avons eues étaient donc données à temps pour les journaux du soir; l'heure-limite est généralement entre midi et une heure pour les journaux du matin, et le plus grand nombre des journaux ici représentés ont des éditions plus tard dans l'après-midi.

Les journaux du matin, qui devaient se contenter de reproduire des nouvelles après les autres journaux, en y ajoutant seulement quelques-unes découvertes dans l'après-midi et la soirée, ont protesté en haut lieu contre le privilège fort peu démocratique dont bénéficient les journaux du soir.

Aussi la réunion de ce matin, les représentants des trois services d'information nous ont averti que désormais on alternera: une journée la conférence de presse aura lieu à 11 h.30 du matin et le lendemain à 3 h.30 de l'après-midi. Donc aujourd'hui, il n'y a pas de conférence dans l'après-midi.

A l'occasion de notre réunion d'hier, les correspondants et tous ceux qui ont quelque chose à faire dans la publicité de la conférence de Québec: censeurs, télégraphistes, etc., ont fait du cinéma. Dès avant la réunion, les photographes et cinéastes ont installé de puissants projecteurs. Puis pendant la conférence de presse ils ont braqué projecteurs et appareils de prise tantes sur les représentants des services d'information, tantôt sur les journalistes. Ils ont changé de position à plusieurs reprises, de façon à prendre à peu près tout le monde. Ce manège n'a pas nui à la conférence qui a été la plus fertile en nouvelles jusqu'ici.

Chacun était plus ou moins aveuglé, à tour de rôle, par les feux puissants des projecteurs, mais les questions et réponses continuèrent, et il fallait bien tout noter, de sorte que les cinéastes ont pu prendre tout le groupe en pleine action.

Après la conférence, le cinéma a continué. On a filmé une bonne partie des correspondants, par groupes de trois ou quatre, pendant qu'ils faisaient leur copie. Comme l'heure pressait, que nous n'avions pas de temps à perdre, là aussi les scènes doivent être naturelles. Puis on a filmé les censeurs dans l'exercice de leurs délicates fonctions, et ensuite les télégraphistes en train de transmettre les comptes rendus: cela était aussi de l'authentique.

Enfin, pour mettre le clou — mais la c'était du chiqué — on a demandé à une dizaine de correspondants de se précipiter dans les boîtes de téléphones, comme s'ils allaient annoncer à leurs journaux la capitulation de l'Allemagne. Le plus amusant, ou le plus déplorable, comme vous voudrez, c'est que cette scène aura probablement l'air tout aussi naturelle que les autres, que ce sera peut-être même la plus vraisemblable pour ceux qui jugent les journalistes d'après le cinéma états-unien.

S'il arrive que ce soit la seule scène du film qui survive, elle ira rejoindre les paroles historiques

Naissance

VINGENT. — A l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc, le 8 septembre, à M. et Mme Jean-Paul Vincent (Lucile Langevin), est née une fille, Marie-Aline-Monique-Louise, baptisée par le R. P. L.-C. de Léry, S.J. Parrain et marraine, M. et Mme A. Langevin, grands-parents de l'enfant. Porteuse, tante Adrienne Vincent.

Avis de décès

PELLETIER. — A Cap à l'Aigle, le 13 septembre 1944, à l'âge de 83 ans, est décédé Elzéar Pelletier, époux de feu dame Alice Burroughs. Les funérailles auront lieu à Québec samedi matin, à 9 h. 45, chemin Saint-Louis, chez son fils, Burroughs Pelletier, à 8 h. 45, pour l'église des Saint-Martyrs Canadiens, et de là au cimetière Belmont.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS
Imprimés ou gravés
Prix et spécimens sur demande
L'imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est. Montréal
Tél. 881-3361

CALENDRIER

9e MOIS SEPTEMBRE 30 JOURS
Demain: VENDREDI 15 SEPTEMBRE 1944
SEPT DOULEURS DE LA B. V. MARIE.
Lever du soleil, 5 h. 37.
Coucher du soleil, 5 h. 12.
Lever de la lune, 3 h. 25.
Coucher de la lune, 5 h. 55.
Dernier Quartier, le 9, à 7 h. 3m. du matin.
Nouvelle Lune, le 17, à 7 h. 37m. du matin.
Premier Quartier, le 25, à 7 h. 7m. du matin.

SEPTEMBRE 1944											
Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sab.					
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30						

Les taxes en Australie

New-York, 14 (C.P.). — Le premier ministre Curtin a dit à la Chambre des représentants australiens de Canberra, hier soir, que la limite de la taxation est atteinte dans ce Dominion. L'Australie a dépensé 1,650,000,000 de livres sterling, soit \$5,362,500,000 pour la guerre.

De cette somme l'on a recolté 500,000,000 de livres en revenu et plus de 700,000,000 en emprunts publics.

Faits divers

Mortellement blessé dans une altercation

Un homme est détenu comme témoin important à l'enquête du coroner — Deux prisonniers de guerre évadés — Affaires de Cour — Nouvelles brèves

M. Charles Villeneuve, 62 ans, 3103 est, rue Notre-Dame, est décédé hier à l'hôpital Saint-Luc, des suites de blessures reçues dimanche dernier, dans une altercation survenue à la Ronon, près de Montréal-Nord. M. Villeneuve est retourné à son domicile dimanche le 3 septembre et y demeura pendant quelques jours. Cependant, un médecin le fit transporter à l'hôpital dimanche dernier, et on tenta vainement de lui conserver la vie.

Le sergent Maurice Valiquette et le détective Lucien Durocher, de la police provinciale, font enquête dans cette affaire. Un homme dont l'identité n'a pas été dévoilée, est présentement détenu comme témoin important pour l'enquête du coroner qui doit avoir lieu incessamment.

Plongeon mortel

M. Jean-Louis Paquette, 20 ans, 1232 St-Georges, est mort hier après-midi à l'hôpital Saint-Luc, des suites de blessures reçues la veille, lorsqu'il tomba sur le sol du haut d'un 2e étage. Le coroner tiendra une enquête dans cette affaire.

Enfant blessé dans une chute

Suzanne Laroche, 5 ans, 4559 rue Chapleau, a été transportée à l'hôpital Ste-Justine hier après-midi, souffrant de blessures à la tête. La fillette a fait une chute dans l'escalier de la demeure de ses parents. Son état ne semble pas grave cependant.

Prisonnier allemand en fuite dans la région

Les autorités du corps canadien de la prévôté ont annoncé hier soir qu'un prisonnier de guerre allemand s'est évadé d'un camp d'internement situé dans la région sud-est de Montréal. On croit que le fugitif s'en va présentement dans la direction des Etats-Unis. Il s'agit du sous-lieutenant Wanckel Gerhardt, 25 ans, 5 pieds 10 pouces et demi. Il pèse 160 livres environ et a les cheveux bruns, les yeux bleus, une petite bouche, et un nez plutôt long et droit. Au moment de sa fuite, il portait un pantalon bleu pâle et une chemise bleue.

Autre prisonnier de guerre évadé

Au moment où l'on annonçait la disparition de Gerhardt, prisonnier de guerre allemand, un autre prisonnier de guerre s'évadait d'un camp au nord de Montréal. Il s'agit cette fois du lieutenant von Holteffer Joachim Aldrecht, 23 ans, 5 pieds, 9 pouces et pesant 157 livres. Il a les cheveux brun clair, les yeux bleus. Il est vêtu de l'uniforme naval allemand et est probablement en possession d'une fausse carte d'enregistrement des Etats-Unis. Le prisonnier possède des billets canadiens et américains de \$10.

Une auto frappe deux poteaux

Mlle Mimi D'Esté, actrice de la radio, a échappé à des blessures hier, lorsque l'auto dans laquelle elle voyageait, est venue donner contre deux poteaux, après avoir heurté un arbre et une boîte à lettres. L'accident est survenu boulevard Saint-Laurent, en face de l'Institut des sourds et muets. Mlle D'Esté se dirigeait vers les studios où elle devait jouer dans un programme, lorsque l'accident est arrivé.

Fillette retrouvée après de longues recherches

Après avoir été emprisonnée dans une cave pendant plus de dix heures, alors que ses parents croyaient qu'elle était morte, la fillette a été retrouvée hier. Elle avait été enfermée dans la cave par un policier qui avait été trompé par ses parents. La petite fille avait été enfermée là par hasard et n'aurait pu en sortir, parce qu'elle était trop petite pour atteindre la poignée de la porte. On l'a transportée à l'hôpital Ste-Justine pour recevoir les premiers soins. Un peu plus tard, ses parents la ramenaient à leur demeure.

Un policier tranche la question

Un policier, dont on n'a pu savoir le nom, a été hier avant-midi, un digne émile de Salomon, et par la décision qu'il a prise, il a épargné un retard de plusieurs heures peut-être, dans la circulation des tramways, à Montréal-Ouest et Notre-Dame-de-Grâce. Sur le coup de midi, hier, un conducteur de tramway, portant le no 2307, dans un excès de zèle, stoppa son véhicule et quatre autres qui le suivaient, dans la direction de l'ouest. Arrivé près de

la gare de Montréal-Ouest, dix soldats, montés dans le tramway, recusaient de payer la différence entre le prix de passage payé et celui qui aurait dû être payé. Le conducteur se mit à argumenter, et les militaires se décidèrent à ne rien payer. Quelque soixante voyageurs, dont plusieurs militaires, étaient dans le tramway à ce moment et prirent partie pour les militaires contre le conducteur.

Ce dernier, voyant que tout était inutile, fit demander un constable qui se trouvait dans les environs, afin de résoudre le cas. Après un bref entretien avec le conducteur, le policier demanda alors "quel était le montant de cette différence. "Vingt-six sous", lui a-t-on répondu. Le jeune constable tira la monnaie de ses goussets, et les remit dans les mains du conducteur disant: "Oubliez le tout". Et le constable disparut. Les voyageurs manifestèrent leur joie lorsque les voitures se mirent en marche, non sans faire des remarques piquantes à l'adresse du conducteur. Plusieurs, même, notaient le numéro du garde-moteur, afin d'en faire rapport à la compagnie. Un vieillard de 78 ans ajouta que "cela vous montre comment la bureaucratie et la stupidité d'années, peuvent parfois faire la vie dure aux militaires et aux civils".

Phillips est arrivée

New-York, 14 (A.P.). — L'ambassadeur William Phillips, qui est arrivé avant-hier à New-York, d'outre-mer, après avoir démissionné

Les procès aux Assises

Les dates des procès aux Assises viennent d'être fixées par le juge Wilfrid Lauro, président: Jimmie McGregor, viol et Normandin Beaudoin, homicide involontaire, 25 septembre; Roger Blanchard, homicide involontaire, 28 septembre; Bernard Moreau, homicide involontaire, 2 octobre; Jean Laprés, homicide involontaire, 5 octobre; Carlo Outalivo, viol, 9 octobre; André Bouchard, tentative de meurtre, 16 octobre; R. Santerre et J. Paquin, vol avec violence, 18 octobre; Amédée Vallée, homicide involontaire, 23 octobre; Albert Castiloux, homicide involontaire, 25 octobre et Antonio Forques, homicide involontaire, 30 octobre.

Cinq ans de pénitencier

Marcel Lévesque, 35 ans, sans domicile connu, récidiviste endurci, coupable de vol dans une maison du Pont David, a été condamné à 5 ans de pénitencier hier, par le juge Armand Cloutier.

Schultz attend en prison

Détenu à la prison commune, sur l'ordre des autorités de l'immigration, malgré que "techniquement" il soit relâché sous cautionnement, Edwin Schultz, 36 ans, de Worcester, Mass., subira son enquête préliminaire pour possession illégale d'alcool et possession d'un alambic.

Aux quartiers généraux de la gendarmerie canadienne, on a déclaré hier qu'on s'attend à d'autres arrestations dans cette affaire d'alambic, saisi la semaine dernière rue Notre-Dame est.

Mort accidentelle

Drummondville, 14 — M. Roland Dubreuil, 30 ans, de Montréal, a perdu la vie dans une course de motocyclettes. L'accident est survenu à la piste Hébert, devant une foule de plusieurs centaines de personnes. Dubreuil a succombé quelques heures après avoir été transporté à l'hôpital Sainte-Croix. Un verdict de mort accidentelle a été rendu par le coroner du district.

Nouvelles brèves

Kingston, 14 (C.P.). — La police

FRANCE-FILM
présente sa
quatrième saison d'opéra
avec des artistes du
METROPOLITAN
OPERA
au SAINT-DENIS
CE SOIR 8.15
"LE BARBIER DE SEVILLE"
DEMAIN 8.15
MANON
Les retardataires ne pourront se rendre à leur fauteuil avant le premier entr'acte
BILLETTS:
au guichet du théâtre.

ON DEMANDE:

REDACTEUR EN CHEF, CLASSE 2, BILINGUE, \$2,520 PAR ANNEE, UN BONI EN PLUS. Fonctions de rédacteur relativement à la version française des publications de la Commission d'information en temps de guerre, Ottawa, y compris la surveillance de la traduction et de l'adaptation. Qualités requises: Expérience dans le travail de rédacteur ou de publiciste. Instruction équivalente à celle que comporte un diplôme d'école secondaire. Nomination assujettie à l'approbation de la position par le Conseil du trésor. Les formules d'inscription, que l'on peut obtenir aux bureaux de poste, doivent parvenir à la Commission du service civil, à Ottawa, AU PLUS TARD LE 25 SEPTEMBRE 1944. Cette annonce a été autorisée par le Directeur du Service sélectif national.

provinciale d'Ontario a annoncé hier soir qu'elle avait retrouvé l'auto volée à Mme Austin Smith, de Detroit, Mich., qui a été trouvée tuée dans une maison d'été à Port Franks, 35 milles au nord-ouest de London.

Toronto, 14 (C.P.). — Joseph Moro, un pensionnaire aveugle, devra subir son procès pour le meurtre de sa petite fille de trois ans, Lucy. Moro est accusé d'avoir tranché la gorge de l'enfant, dans sa propre demeure. En attendant l'accusation, Moro s'est effacé et on a dû le transporter à l'extérieur.

Halifax, 14 (C.P.). — Le bureau météorologique du Dominion, à Halifax, a annoncé hier soir qu'un ouragan "d'une grande intensité" se dirigeait vers le nord, vers les provinces maritimes. Le bureau a déclaré aussi que des précautions seraient prises le long des côtes de la Baie de Fundy et de la Nouvelle-Ecosse.

Borden, Hants, Angleterre, 14 (C.P. câble). — Le major T. J. McLoughlin, 41 ans, de Winnipeg, officier commandant du 2e corps des pionniers, a été acquitté hier sur deux des six chefs d'accusation portés contre lui. McLoughlin aurait dit, au mois d'août dernier, en parlant du roi, qu'il "ne sait que faire avec cet homme et sa femme." "Eddie est le genre d'homme que j'aime". "Eddie" est le nom familier que l'on donnait au duc de Windsor, qui, alors le roi Édouard, a abdiqué pour épouser Mme Wallis Warfield Simpson.

Second deuil à la famille Boissinot

Québec, 14 (D.N.C.). — La famille de Maurice Boissinot, pharmacien de cette ville, vient d'être de

PROCHAINEMENT
La nouvelle récolte
des fameuses
POMMES
de FRELICHSBURG
sera en vente ici.

CONSERVEZ VOTRE SANTÉ en mangeant un fruit sain cultivé scientifiquement, récolté mûr, et quand même facile à conserver.

PHARMACIE MONTREAL
La plus grande pharmacie de détail au monde
OUVERTE JOUR ET NUIT — Tél. HA. 7251

comme conseiller politique du général Eisenhower, a dit aujourd'hui qu'il ne fera pas de commentaires sur les accusations portées contre lui à propos de sa démission.

Tout ce que je puis dire, précise M. Phillips, c'est que je pars pour un congé de quelques jours à ma demeure de Beverly et que j'irai à Washington faire mon rapport au département d'Etat.

Garçon pour faire les courses; moins de 16 ans; promotion éventuelle; emploi permanent. S'adresser "Le Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Québec, 14 (D.N.C.). — La famille de Maurice Boissinot, pharmacien de cette ville, vient d'être de



NORTH AMERICAN LIFE
Tous les profits vont aux Assurés

Moyennant la somme minimale de \$2 par semaine à l'âge de 32 ans, vous pouvez assurer un revenu mensuel de \$50.00 à votre famille pendant dix ans, ou vous pouvez obtenir pour vous-même, à partir de 65 ans, un revenu mensuel garanti pour dix ans. Renseignez-vous aujourd'hui pour avoir des détails sur cette façon d'épargner de l'argent.

2 succursales à Montréal:
614 ouest, rue St-Jacques — J. Darley LeMoine, gérant.
522 University Tower — W. W. Murray, C.L.U., gérant.

Voilà où s'en va ce TÉLÉPHONE!

LE CUIVRE, le caoutchouc et autres matériaux de téléphone continuent d'affluer outre-mer comme outillage de communications militaires aussi bien que sous la forme de munitions, d'armes, d'avions...

Durant un court engagement aérien, par exemple, les mitrailleuses de cet avion de combat crachent assez de cuivre pour construire plusieurs milles de ligne téléphonique.

Les exigences de la guerre, tant au pays qu'outre-mer, doivent passer en premier lieu. L'extension de l'outillage téléphonique actuel est strictement limitée. Il importe de tirer le meilleur parti de l'outillage existant.

A ceux des clients qui n'ont pu obtenir le service téléphonique, nous exprimons nos regrets — et aussi nos remerciements de ce qu'ils ont si bien compris pourquoi nous avons dû refuser leurs demandes.

En service actif **domant des ailes aux mots**

Le gérant,
JOHN RHIND

Achetez des timbres et certificats d'épargne de guerre régulièrement.

La conférence de Québec

M. Eden attendu incessamment dans la vieille capitale

On explique que sa venue n'a aucun sens particulier par rapport aux entretiens actuels entre MM. Churchill et Roosevelt — Nombreuses questions des journalistes, à ce sujet — Le premier ministre britannique assistera à une séance du cabinet de guerre canadien, cet après-midi — Deux ministres à la conférence de presse — Les impressions de Mmes Roosevelt et Churchill — Les correspondants reçus par le gouvernement de la province

Québec, 14 (Par Paul Sauriol). — Il ne devait pas y avoir de conférence de presse ce matin car notre réunion régulière du jour est fixée à 3 h. 30 cet après-midi; mais la nouvelle que M. Anthony Eden, ministre des Affaires étrangères du Royaume-Uni, s'en vient à Québec, nous a valu une conférence extraordinaire.

La nouvelle est venue ce matin par les agences de nouvelles et les journalistes ont immédiatement demandé aux représentants des services d'information de faire une déclaration à ce sujet pour les journaux de l'après-midi. A 11 h. 15 les cloches ont sonné dans les deux hôtels et à 11 h. 30, il y avait conférence spéciale au château.

M. Cruikshank, représentant du service d'information britannique, a confirmé la nouvelle que M. Eden s'en vient; il n'a rien voulu dire pour publication quant au moment de l'arrivée du ministre, parce que les règlements de sécurité l'interdisent. Les commentateurs que M. Cruikshank a ajoutés et ses réponses aux questions des journalistes constituent un bel exemple de conversation politique.

Il a d'abord dit que s'il était correspondant, il considérerait la venue de M. Eden comme un excellent prétexte pour écrire un article dans lequel il ne s'occuperait pas de l'importance du sujet et sur lequel il ne s'occuperait pas de l'importance internationale. Il nous a invités à ne pas nous gêner de le faire.

Ensuite M. Cruikshank a dit que la venue de M. Eden n'a aucun sens particulier relativement à la conférence de Québec; c'est-à-dire que cela ne signifie pas qu'on ait besoin de lui pour l'étude de problèmes internationaux particuliers. Il est tout à fait normal que le premier ministre et son ministre des Affaires étrangères aient jugé à propos de se rencontrer pour parler d'une foule de sujets, que cela n'a rien d'extraordinaire; ainsi les conversations entre MM. Churchill et Eden peuvent avoir lieu n'importe où dans le monde, n'importe quand, sans qu'on puisse en conclure qu'il se passe quelque chose de spécial.

Un journaliste a demandé s'il serait dans l'ordre des probabilités de dire que M. Eden vient ici à propos des relations entre Polonais et Russes. M. Cruikshank a dit que ce qu'il venait de dire excluait la nécessité d'un motif particulier pour la visite du ministre, mais qu'à la place du journaliste, il n'hésiterait pas le moins du monde à dire que ce voyage doit se rattacher à la question de la Pologne, ou à tout autre problème du même genre.

On lui a demandé si cette nouvelle pourrait avoir comme conséquence une prolongation de la conférence; il a répondu que non; la conférence Roosevelt-Churchill doit se terminer en fin de semaine, et comme M. Eden ne vient pas spécialement — qu'on sache — pour la conférence même, cela ne change rien. D'autre part, s'il s'agit de discuter un problème international, la conférence n'aurait probablement pas besoin de M. Eden; il y a ici des experts sur tous les sujets militaires, diplomatiques, etc., susceptibles de surgir des entretiens.

Un journaliste a demandé si tout cela voudrait dire que M. Eden ne prendrait pas part aux entretiens Roosevelt-Churchill. M. Cruikshank a répondu qu'il ne voudrait pour rien au monde donner l'impression que M. Eden soit relégué dans l'antichambre. Sans doute quand il sera ici, il prendra part aux entretiens; il a déjà eu des conversations avec M. Roosevelt à Washington, et sûrement on ne le tiendra pas à l'écart. M. Cruikshank a répondu que la venue de M. Eden n'avait pas été prévue ni annoncée, mais que d'autre part cela ne prendra personne par surprise, étant donné que le ministre est venu l'an dernier, et qu'il est normal qu'il vienne voir M. Churchill.

Nous avons appris à part cela que, après-midi, M. Churchill aura une conférence à la citadelle avec le comité de guerre du cabinet canadien; et que M. Morgenthau, secrétaire du trésor des Etats-Unis, est à Québec depuis hier soir.

Des journalistes étatsuniens ont demandé si M. Hull, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, viendrait à Québec, étant donné la venue du ministre anglais qui occupe le poste correspondant à celui de M. Hull; mais le représentant du service d'information étatsunien n'avait rien à dire là-dessus.

Deux ministres du gouvernement fédéral ont assisté à la conférence de presse à midi: MM. Lafleche et Mitchell.

Québec, 14 (D.N.C.). — Le gouvernement de la province de Québec donnera une réception en l'honneur des journalistes accrédités à la conférence vendredi de 5 à 7 heures. La réunion aura lieu au Cercle Universitaire, rue d'Auteuil. M. Maurice Duplessis et plusieurs de ses collègues seront présents. M. Adélard Godbout, chef de l'opposition, a également été invité à venir

Gros accident ferroviaire

Au moins 25 personnes perdent la vie et 65 autres reçoivent des blessures, dans une collision survenue en Indiana

Terre-Haute, Indiana, 14 (A.P.). — Au moins 25 personnes ont été tuées et 65 blessés aujourd'hui lors d'une collision de deux trains de voyageurs à cinq milles au nord-est de Terre-Haute.

Le capitaine de police Alex Irving a dit avoir appris par des officiers qui étaient présents que les corps gisent le long de la voie mais que le nombre de morts et de blessés n'a pas encore été déterminé.

Les ambulances de Terre-Haute se sont rendues sur la scène de la tragédie et ont conduit un certain nombre de blessés aux hôpitaux.

L'accident s'est produit à environ 2 h. 30 ce matin.

L'avance alliée sur le front italien

Certains éléments de la 8e armée brisent une impasse qui retardait leur marche — Gains importants sur le front de l'Adriatique

Rome, 14 (C.P.). — Certains éléments de la huitième armée ont brisé une impasse qui a hâté leur avance sur le front de l'Adriatique pour plusieurs jours et leur a permis de gagner 1800 verges de terrain dans le secteur de Coriano-San-Savino.

Pendant ce temps, la huitième armée — qui contient plusieurs éléments britanniques et la sixième division sud-africaine — a passé à travers les avant-postes allemands tout le long du front, entre Pistoia et Lucca.

Dans le secteur de l'Adriatique, plus loin au sud, les troupes britanniques ont repris deux postes contestés à environ 1000 verges au nord-ouest de Groce et ont continué leur avance.

Les quartiers généraux ont déclaré que la ligne gothique est une zone de défense, à plusieurs milles à l'intérieur, avec un certain nombre de postes stratégiques déterminés. Des tranchées, des obstacles pour les tanks, des mines et des meurtrières ont été installés le long des passages de montagnes et tout à été conçu de façon à faire de cette ligne une position fortement défendue.

L'endroit exact de la plus profonde pénétration en territoire ennemi n'a pas été déclaré d'une façon spécifique.

Les bombardiers moyens alliés et les chasseurs ont continué à supporter l'attaque dans la vallée du Po et les positions à Rimini, dans le territoire du nord de Florence. L'aviation côtière a attaqué les vaisseaux qui sont dans le golfe de Gènes.

La marine a annoncé que le bombardement de Rimini a continué le 12 septembre avec de bons résultats en dépit des contre-attaques ennemies.

Avec les Canadiens sur le front de l'Adriatique 14 (C.P., par câble). — Les troupes canadiennes et britanniques se sont lancées hier matin, contre une chaîne de collines qui, pour une semaine et demie, avaient retardé la prise des plaines de Lombardy par la huitième armée, sur l'Adriatique.

Le poste a été pris après une attaque qui suivit des patrouilles de nuit et de jour, et un assaut d'infanterie et de tanks suivi de la capture de 800 prisonniers. La bataille s'est développée dans les villages de Coriano, San-Savino et Pesano.

Le front qui va du nord au sud forme maintenant un V avec la côte adriatique qui va du Nord-ouest au sud-est.

Amende de \$3,000

Le juge F. T. Enright a imposé une forte amende ce matin à deux prévenus coupables d'avoir obtenu de l'essence sans fournir de coupons, comme l'exige l'ordonnance. J. Glazier et Bernard Isserman, 2567 Rouen, devront payer une somme de \$3,000, pour avoir obtenu 17,500 gallons d'essence sans coupons.

Altesse Royale la princesse Alice n'ont fait faire, à Mme Roosevelt et à moi, une fort agréable excursion dans les bois des environs de Québec. Nous nous sommes rendus à quelques milles, dans la direction de la rivière Jacques-Cartier. Là, en une petite clairière, nous avons fait un pique-nique. Puis nous avons parcouru plusieurs milles à pied à travers champs et bois, passant en chemin devant de petites fermes paisibles et souriant dans la lumière du soleil. Une note pleine de charme a marqué cette promenade, quand nous avons croisé une noce revenant de l'église à travers bois. Scène idyllique de beauté pastorale... beauté de la vie pour la préservation de laquelle nous nous battons. J'ai remarqué tout particulièrement la grande variété des fleurs sauvages, la magie des couleurs dont se parent les gentianes, la verge d'or et les chrysanthèmes.

J'emporterai à Londres ce souvenir précieux, il est émuant de voir trouver maintenant au Canada, alors que le Canada se fait l'hôte pressé des grands chefs militaires des Etats-Unis et de Grande-Bretagne. Je n'oublierai jamais cet événement. De tout cœur, je vous dis: "Merci à vous tous, merci au Canada".

Centres industriels bombardés par les Alliés

Plusieurs incendies allumés dans des raffineries d'huile synthétique

Rome, 14 (A.P.). — Des avions alliés dont la base est en Italie, se sont joints à des bombardiers lourds de la 8e armée de l'air américaine, partis de Russie, pour aller dévaster des centres de communications allemands et des centres industriels dans le sud du centre de l'Europe. Les opérations se sont accomplies hier et au cours de la nuit dernière.

Pendant que des *Liberators* et des *Fortresses* volantes de la 15e armée allumaient des incendies dans des raffineries d'huile synthétique à Oderfeld dans la Haute-Silésie et à Oswiecim, en Pologne, ceux de la 8e armée de l'air américaine suivaient la route aérienne Angleterre-Russie-Italie, dévastaient les usines de Doisygor, en Hongrie, à 80 milles au nord-est de Budapest.

Des *Halifaxes* de la R.A.F., des *Liberators* et des *Wellingtons* ont accompli, au cours de la nuit dernière, des raids simultanés au-dessus d'un grand nombre de centres de communications et de raffineries d'huile synthétique. Les avions ont largué des bombes incendiaires et des bombes à fragmentation. Les usines de Doisygor ont été incendiées. On y fabrique des tanks pour l'armée allemande.

Les aérodromes bombardés sont ceux de Tatoi, Eleusis et Kalamaki, tous à des distances égales de 10 milles d'Athènes. 8 fortresses volantes, envoyées en Russie le 11 septembre, ont causé des dommages considérables aux usines de Chemnitz en cours de route. Les usines de Doisygor ont été incendiées. On y fabrique des tanks pour l'armée allemande.

Avance des Alliés vers Tiddim

Candy, Ceylan, 14 (C.P.). — Le quartier général allié a annoncé ce matin que des troupes de la 5e division hindoue, s'avancent vers Tiddim, à l'ouest de Burma, menaçant les positions ennemies le long de la rivière Manipur. Ces troupes sont secondées par l'aviation et l'artillerie. Tiddim est l'une des bases principales d'où les Japonais ont lancé leur attaque vers les Indes.

Manifestations de paix à Berlin

Londres, 14 (C.P.). — La radio de Lyon, sous le contrôle des forces françaises de l'intérieur, a rapporté ce matin que des troupes S.S. ont fait feu sur une foule de manifestants à Berlin. L'émission n'indique pas d'où vient ce rapport et on n'a pu faire vérifier cette nouvelle aux autres quartiers militaires.

Le bureau d'information des Etats-Unis a rapporté que l'émission radiophonique de Lyon disait que "des bagarres ont eu lieu à Berlin et que, dans l'une de ces bagarres, les rebelles ont repoussé des formations S.S. mais qu'ils ont dû rentrer dans leur cachette, dès que des renforts ont été dépêchés sur les lieux".

Plaque présentée à la ville de Rouen

Rouen, France, 14 (C.P.). — Dans une allocution qu'il prononçait à l'issue de la présentation d'une plaque commémorative à la population de Rouen, libérée par les troupes de la 1ère armée canadienne, le lieutenant-général Crerar a souligné l'unité qui existe entre les Nations-Unies et a déclaré que la lutte contre le nazisme arrive à sa fin victorieuse. Crerar a parlé en français.

Rouen, l'ancienne capitale de la Normandie, a été libérée par la 3e division canadienne, le 31 août dernier. La plaque commémorative, faite par un ingénieur du corps royal des ingénieurs en mécanique et en électricité, a été déposée dans l'hôtel de ville.

En présentant la plaque, le lieutenant-général Crerar s'est adressé au maire de la ville et a dit que "c'était un grand privilège pour lui, que de le rencontrer cet après-midi, à l'aube de la libération de l'historique ville de Rouen, après quatre années d'oppression, endurée si héroïquement par vos compatriotes".

Les Chinois ont repris Tengchoung

Tchoung-King, 14 (A.P.). — L'agence centrale chinoise de nouvelles a déclaré aujourd'hui que les troupes ont capturé Tengchoung, l'une des principales forteresses japonaises dans l'ouest de la province Yunnan, et ont anéanti plus de 3,000 soldats de la 56e division ennemie. Les troupes chinoises, aidées de l'aviation américaine, avaient commencé le siège de la ville, il y a plusieurs semaines.

Villages allemands aux mains des Alliés

Le grand quartier général allié, 14 (A.P.). — Plusieurs petits villages allemands, dans le secteur qui est près de Rothen, ont été pris par les Alliés, a-t-on annoncé aujourd'hui.

Le nom des villages, à moins de dix milles du grand centre de communications d'Aix-la-Chapelle, n'a pas été dévoilé.

Les troupes américaines qui assiègent le grand port français de Brest continuent à combattre les Allemands qui détiennent une base sous-marine à l'ouest du village. Des bombardiers moyens et des avions plongeurs ont attaqué Brest pendant 50 minutes cet après-midi.

Les Russes foncent dans Varsovie

De furieux combats se livrent dans la banlieue — D'autres troupes soviétiques atteignent la frontière tchécoslovaque

Londres, 14 (C.P.). — La radio allemande annonce que les forces russes qui assaillent, aujourd'hui, de front, la capitale polonaise, livrent de furieux combats dans la banlieue industrielle de Varsovie, cette ville mutilée des rives orientales de la Vistule.

Plus au sud, d'autres troupes russes ont atteint la frontière tchécoslovaque dans les monts Beskide de la chaîne des Carpathes. D'autres rapports prétendent que des patrouilles soviétiques ont même traversé la frontière à 50 milles de Kosice, la sixième grande ville de Tchécoslovaquie, qui compte une population de 70,000 âmes.

Les Soviétiques se rapprochent aussi sensiblement de la Prusse par le côté est.

Du côté de la Roumanie on rapporte que les Russes auraient traversé la partie du Szelek de la Transylvanie, territoire disputé entre la Roumanie et la Hongrie. Toutefois les Allemands prétendent que toutes les tentatives des forces combinées des Russes et des Roumains n'ont pas réussi à briser la résistance de leurs troupes.

Moscou, 14 (A.P.). — Le Comité de la libération polonaise, protégé de Moscou, a signé un traité avec les Soviétiques de la Russie Blanche et de la Pologne par lequel les deux parties consentent à échanger leurs populations respectives. (De grandes parties de l'est de la Pologne ont déjà été réquisitionnées par Staline, avant la guerre, comme faisant partie de l'Ukraine et de la Russie Blanche.)

L'entente prévoit que tous les citoyens polonais qui, en 1939, vivaient en Russie Blanche ou en Ukraine, pourront retourner en Pologne volontairement. Les Ukrainiens et les citoyens de la Russie Blanche pourront réintégrer le territoire russe à volonté. Il y en a des centaines de milliers qui sont affectés.

Le cabinet Duplessis a tenu une longue séance

Québec, 14 (D.N.C.). — Le premier ministre de la province M. Maurice Duplessis, a présidé hier après-midi une longue séance du conseil des ministres. Interrogé à l'issue de la séance, le premier ministre a déclaré n'avoir rien à communiquer à la presse.

Permission des Japonais

Washington, 14 (A.P.). — Le gouvernement japonais a permis à tous les prisonniers de guerre américains dans les camps japonais d'envoyer un câblogramme de 10 mots, aux frais de leur gouvernement, rapporte la Croix-Rouge.

Un porte-parole de la Croix-Rouge a dit que cet accord ne pourra avoir d'effet avant un mois.

L'armistice avec la Roumanie

Moscou, 14 (A.P.). — Les journaux soviétiques ont déclaré aujourd'hui en éditorial que les négociations d'armistice avec la Roumanie, auxquelles la Russie, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont travaillé en harmonie complète, sont des preuves que les Alliés régleront la paix de l'Europe dans le même esprit de coopération amicale.

Les Américains près d'Aix-la-Chapelle

New-York, 14 (A.P.). — Une émission de Bruxelles dit aujourd'hui que les troupes américaines sont maintenant à un peu plus de quatre milles d'Aix-la-Chapelle. La nouvelle a été entendue par la Commission fédérale des communications.

Les élections municipales à Québec

Québec, 14 (D.N.C.). — Les élections municipales de Québec auront lieu le 30 octobre. Dès maintenant, la révision des listes électorales est passablement avancée et l'on s'attend à ce que la campagne électorale pour la mairie et les différents sièges d'échevins soit lancée dès la fin de la conférence.

On ne doute pas que tous les membres actuels du conseil de ville vont de nouveau déposer leur bulletin de candidat à la mise en nomination qui aura lieu le 23 octobre. On ne peut encore prévoir si l'on fera la lutte à tous les conseillers.

Fête à M. J.-H. Delisle

Le Syndicat de l'industrie du journal et le Syndicat des journalistes de Montréal fêtera ce soir M. J.-H. Delisle, ministre d'Etat, dans le cabinet Duplessis. On sait que M. Delisle est président du Syndicat de l'industrie du journal. Cette soirée aura lieu à la salle des fonctionnaires municipaux et commencera à 9 heures.

Prix d'art de l'armée

Toronto, 14 (C.P.). — Bruno Bobak, âgé de dix-neuf ans, a remporté le premier prix lors d'une exposition d'art de l'armée canadienne. Bobak est venu de Pologne à Toronto quand il était enfant et, dès qu'il a été dans l'armée, on l'a choisi comme artiste officiel pour la guerre. Il est maintenant en Angleterre.

La frontière hollandaise franchie à deux endroits

La 2e armée britannique et la 1ère armée américaine sur le territoire des Pays-Bas — Les Canadiens ont traversé le canal Albert — Victoires remportées par les Français, dans plusieurs secteurs

Quartier général suprême allié, 14 (C.P.). — Les troupes de la deuxième armée britannique et de la 1ère armée américaine ont traversé aujourd'hui la frontière qui sépare la Belgique et la Hollande, a-t-on annoncé.

La frontière a été franchie par les Britanniques au nord de Bourg-Léopold et le communiqué ajoute qu'elle a également été franchie plus au sud, près de Maastricht. Les forces américaines avaient été précédemment signalées dans cette région à moins d'un mille de la frontière et à quatre milles de Maastricht.

Avec la première armée canadienne en Belgique, 14 (C.P., câble). — L'infanterie canadienne a forcé aujourd'hui le passage du canal Albert dans le voisinage de Moerkere, à cinq milles au nord-est de Brugge et à deux milles de la frontière hollandaise.

Rome, 14 (A.P.). — Les troupes américaines ont entré dans Villersekel, à vingt milles au sud-ouest de Belfort et les unités françaises ont nettoyé Pont-de-Roide, à seize milles au sud de l'historique entrée du sud-ouest de l'Allemagne annoncée aujourd'hui un communiqué du grand quartier général allié.

D'autres troupes, françaises, belges, ont occupé Langres, à environ 65 milles au sud-ouest de Nancy, et ont envoyé des éléments avancés en direction de Chaumont, à 20 milles au nord-ouest de Langres, dans la vallée supérieure du Rhône, ajoute le communiqué.

Le centre de communications de Gray, à 32 milles au sud-est de Langres, a été débarrassé de tout ennemi et l'on a enregistré des gains considérables dans ce secteur.

Un communiqué naval révèle qu'un convoi ennemi a été coulé dans la mer Egée par des destroyers alliés dans la nuit du 12 au 13 septembre.

Londres, 14 (C.P.). — Les Américains ont commencé dans la région de Metz une offensive appuyée par un terrible barrage d'artillerie, a annoncé aujourd'hui l'agence de nouvelles allemande Transocéan.

La radio de Paris déclare d'autre part que les colonnes alliées qui s'avancent sur le territoire allemand ont dépassé Lammersdorf, à 5 milles de la frontière et à 12 milles au sud-ouest d'Aix-la-Chapelle, au cours d'une avance au delà de la région de Rothen.

Cette nouvelle n'a pas été confirmée par une autre source.

Avec la première armée canadienne.

Total officiel des pertes américaines

Washington, 14 (A.P.). — Les chiffres officiels des pertes des forces armées américaines s'élèvent à 389,125 hommes.

Le secrétaire à la Guerre Stimson a dit, aujourd'hui, que les pertes de l'armée, pour tous les théâtres de guerre jusqu'au 29 août, basées sur les rapports envoyés aux parents des victimes, se chiffrent par 327,616, une augmentation de 21,821 victimes sur le total de la semaine précédente. Les derniers rapports de la marine portent à 61,500 victimes les pertes de marins, soit une augmentation de 1,545 cas.

Evacuation de Rhodes

Istanbul, 14 (A.P.). — Certains rapports disent aujourd'hui que les Allemands sont en train d'évacuer l'île de Rhodes. On croit que les nazis avaient plus d'une division sur cette île.

Mlle d'Estimauville décédée

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mlle Marie-Sophie d'Estimauville, fille de feu Robert Anne Chevalier d'Estimauville et de Zoé-Adèle Couillard de l'Espérance.

Mlle d'Estimauville était pensionnaire à l'hospice Auclair 4220 rue Henri-Julien, depuis plus de 10 ans. La défunte, âgée de 79 ans, était montée dans un escabeau lorsqu'elle fit une chute. On la transporta à l'hôpital mais elle succomba quelque temps plus tard. Mlle d'Estimauville était la tante de notre regretté camarade Louis Dupire.

Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle ce matin. Le corps est exposé à l'Institut des Sourdes-Muettes rue St-Denis. Les funérailles auront lieu demain. Le convoi partira à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture.

Le Devoir transmet ses condoléances à la famille en deuil.

L'invasion du Kwangsi

New-York, 14 (A.P.). — Une émission de Tokio a annoncé aujourd'hui que les troupes japonaises, qui font l'invasion de la province de Kwangsi dans le sud de la Chine, ont occupé le village de Chuanhsien, un point stratégique du chemin de fer Hengyang-Kweilin.

Chuanhsien est à six milles de Kwangsi et à 67 milles de l'important centre de Kweilin, dans le nord de Kwangsi.

Les dépêches venant de Tchoungking ont dit hier que les Japonais étaient à douze milles de Chuanhsien.

Medwedowsky subira son examen mental

Sam Medwedowsky, accusé du meurtre de sa femme et de son beau-frère, survenu le 8 août dernier, à l'arrière de son restaurant, rue Bleury, devait subir son procès ce matin. A la demande de Me Lucien Gendron, c.r., avocat de la défense, le procès a été remis au 25 septembre. Medwedowsky subira, entre temps, son examen mental.

Le procès de Fernand Comtois, accusé de commerce charnel, n'a duré que quelques minutes ce matin, en Cour du banc du roi. Me John Bumbay, procureur de la couronne, a demandé au tribunal de modifier la plainte en accusation de voies de fait indécentes. Comtois a plaidé culpabilité à la nouvelle accusation et le juge Wilfrid Lazure, président des Assises, a condamné le prévenu au temps passé en prison.

Verdict remis à plus tard

Me Richard L. Duckett, coroner du district de Montréal, a ajourné ce matin l'enquête sur la mort de M. Charles Villeneuve, 62 ans, 3103 est, rue Notre-Dame, décédé hier à St-Luc, apparemment des suites de blessures reçues au cours d'une altercation survenue dimanche, le 2 septembre dernier à l'île Rochoy près de Montréal-Nord. La cause de la mort n'est pas encore connue. Les médecins légistes n'ayant pu terminer l'autopsie du cadavre.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu dans les cas suivants: M. Arthur Sénécal, 84 ans, de St-Charles sur Richelieu, décédé à la suite d'une chute qu'il a faite à domicile; M. Jean-Jules Paquette, 20 ans, 1232 St-Georges, mort de blessures reçues dans une chute de deuxième étage à son domicile.

Un verdict de mort naturelle a été aussi rendu dans les deux cas suivants: M. Philippe Coupal, 81 ans, 8050 est, rue Notre-Dame, mort subitement, et André Charon, 5 ans, 1288 Lafontaine, mort soudainement au domicile de ses parents.



Jeudi, 14 septembre 1944

Programmes spéciaux

A RADIO-CANADA :
1.45 p.m. **RECITAL DE CHANT.** — Mme Françoise Plamondon Villeneuve, chanteuse de Tchaikowsky. Femme sensible, entendant de la musique, à sa fiancée, de Schumann; le Printemps, de Grieg.
10.45 p.m. **CONCERT SYMPHONIQUE.** — Stella Andree soprano du Metropolitan, chanteuse au concert de l'Orchestre symphonique de Toronto jeudi, concert du Radio-Canada fera celui de 10 h. 15 à 11 h. Sir Ernest MacMillan, qui dirigeait à l'Orchestre de l'Opéra de Paris, a choisi Maurel l'Oye, de Ravel, et l'Ouverture de Guillaume Tell, de Rossini. Stella Andree chantera la Valse, de Scherzo, et d'Heitor Gratiot, une Légende, de Juliette, de Gounod, et d'Heitor Gratiot.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles
5.00 Heures du thé.
5.30 Beaux disques.
5.45 Cœurs de Bourne.
6.00 Le Père Juvial.
6.15 Radio-journal.
6.30 M. Gervais Casseuse.
6.45 Mélodies du soir.
7.00 Un homme et son péché.
7.15 Métropole.
7.30 Quatuor Alouette et orchestre.
8.00 Pourquoi?
8.30 Le mot, s'il vous plaît.
9.00 Radio-carabin.
9.30 A choisir.
10.00 Radio-journal.
10.15 Concert-promenade.
10.30 Musique de danse.
11.15 Musique.
11.30 Radio-journal.
12.00 Nouvelles.

CBM-90 kilocycles
5.00 Front une famille.
5.15 Night Train.
5.30 Relais de Londres.
5.45 A choisir.
6.00 La radio ce soir.
6.10 Bourne.
6.15 Radio-journal.
6.25 Intermezzo.
6.30 Sketch.
6.45 Nouvelles de BBO.
7.00 Quatuor Alouette et orchestre.
7.30 Rythme musical.
7.45 Commentaires.
8.00 Ouch et quatuor.
8.30 Third Street district.
9.00 Music-hall Kraft.
9.30 Fighting Navy.
10.00 Radio-journal.

Vendredi, 15 septembre 1944

Programmes spéciaux

A RADIO-CANADA :
La Société Radio-Canada a toutes les mesures nécessaires en vue de la radio-diffusion des principaux événements qui se rattachent au Congrès de la Réhabilitation et des œuvres de secours des Nations-Unies, congrès qui se tiendra à Montréal, en septembre, à partir du quinze. Ces émissions consistent en reportages, interviews, communiqués, etc. La Radio officielle sera le centre de distribution radiophonique de tous ces éléments qui résumeront les postes des principaux réseaux anglais et américains. C'est aux ingénieurs de Radio-Canada qu'a été confiée la mise en branle des divers systèmes techniques qui ont permis la diffusion dans le monde entier des reportages.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles
5.00 Front une famille.
5.15 Night Train.
5.30 Eyes front.
5.45 Programme du soir.
6.00 Ou trans-vaux en fin de semaine?
6.10 Bourne.
6.15 Radio-journal.
6.25 Intermezzo.
6.30 Sketch.
6.45 Nouvelles de BBO.
7.00 Quatuor Alouette et orchestre.
7.30 Rythme musical.
7.45 Commentaires.
8.00 Ouch et quatuor.
8.30 Third Street district.
9.00 Music-hall Kraft.
9.30 Fighting Navy.
10.00 Radio-journal.

CBM-90 kilocycles
5.00 Front une famille.
5.15 Night Train.
5.30 Eyes front.
5.45 Programme du soir.
6.00 Ou trans-vaux en fin de semaine?
6.10 Bourne.
6.15 Radio-journal.
6.25 Intermezzo.
6.30 Sketch.
6.45 Nouvelles de BBO.
7.00 Quatuor Alouette et orchestre.
7.30 Rythme musical.
7.45 Commentaires.
8.00 Ouch et quatuor.
8.30 Third Street district.
9.00 Music-hall Kraft.
9.30 Fighting Navy.
10.00 Radio-journal.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles
5.00 Front une famille.
5.15 Night Train.
5.30 Eyes front.
5.45 Programme du soir.
6.00 Ou trans-vaux en fin de semaine?
6.10 Bourne.
6.15 Radio-journal.
6.25 Intermezzo.
6.30 Sketch.
6.45 Nouvelles de BBO.
7.00 Quatuor Alouette et orchestre.
7.30 Rythme musical.
7.45 Commentaires.
8.00 Ouch et quatuor.
8.30 Third Street district.
9.00 Music-hall Kraft.
9.30 Fighting Navy.
10.00 Radio-journal.

CBM-90 kilocycles
5.00 Front une famille.
5.15 Night Train.
5.30 Eyes front.
5.45 Programme du soir.
6.00 Ou trans-vaux en fin de semaine?
6.10 Bourne.
6.15 Radio-journal.
6.25 Intermezzo.
6.30 Sketch.
6.45 Nouvelles de BBO.
7.00 Quatuor Alouette et orchestre.
7.30 Rythme musical.
7.45 Commentaires.
8.00 Ouch et quatuor.
8.30 Third Street district.
9.00 Music-hall Kraft.
9.30 Fighting Navy.
10.00 Radio-journal.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles
5.00 Front une famille.
5.15 Night Train.
5.30 Eyes front.
5.45 Programme du soir.
6.00 Ou trans-vaux en fin de semaine?
6.10 Bourne.
6.15 Radio-journal.
6.25 Intermezzo.
6.30 Sketch.
6.45 Nouvelles de BBO.
7.00 Quatuor Alouette et orchestre.
7.30 Rythme musical.
7.45 Commentaires.
8.00 Ouch et quatuor.
8.30 Third Street district.
9.00 Music-hall Kraft.
9.30 Fighting Navy.
10.00 Radio-journal.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles
5.00 Front une famille.
5.15 Night Train.
5.30 Eyes front.
5.45 Programme du soir.
6.00 Ou trans-vaux en fin de semaine?
6.10 Bourne.
6.15 Radio-journal.
6.25 Intermezzo.
6.30 Sketch.
6.45 Nouvelles de BBO.
7.00 Quatuor Alouette et orchestre.
7.30 Rythme musical.
7.45 Commentaires.
8.00 Ouch et quatuor.
8.30 Third Street district.
9.00 Music-hall Kraft.
9.30 Fighting Navy.
10.00 Radio-journal.

Les Canadiens attaquent Cezembre

(Services des nouvelles du C.A.R.C.) Londres, 14 — Les avions du groupe de bombardement canadien ont participé à trois opérations de jour la semaine dernière. Les nôtres ont attaqué l'île de Cezembre, l'aérodrome Volkel en Hollande et le port allemand d'Emden, à l'ouest de Wilhelmshaven. Il n'y eut aucune attaque de nuit.

A midi, jeudi dernier, un groupe important de nos *Halifax* ont livré une attaque à l'île fortifiée de Cezembre, au large de Saint-Malo, sur la côte française. Cette île avait été solidement fortifiée avec toutes espèces de canons lourds et moyens de défense côtière, comme pour soutenir un siège. Depuis quelques jours, l'ennemi canonait les positions et les colonnes alliées dans la région de Saint-Malo. En dépit d'énormes nuages locaux, nos avions ont pu descendre à 2,500 pieds pour bombarder les emplacements de canons. De fortes explosions furent remarquées par nos pilotes dont les équipages réussirent à concourir leur bombardement sur les objectifs visés. Avant que le raid eût pris fin, on vit l'ennemi agiter des drapeaux blancs et le jour suivant on rapporta que la garnison s'était rendue.

Dans l'après-midi de dimanche les bombardiers lourds du C.A.R.C. se joignirent à ceux de la R.A.F. pour attaquer les aérodromes en Hollande. L'objectif particulier de nos bombardiers était l'aérodrome de Volkel. Notre attaque fut concentrée et l'opposition ennemie était négligeable.

Mercredi soir, nos *Lancaster* et nos *Halifax* se lancèrent à l'assaut du port d'Emden, dans la mer du Nord. Emden, le port allemand situé le plus à l'ouest, servait à recevoir les troupes et le matériel évacués des ports de la Manche occupés par nos troupes. Nos avions attaquent avec vigueur et allumèrent de nombreux incendies sur la cible. Une forte explosion fut remarquée au cours de l'attaque. Nos bombardiers étaient escortés et protégés par nos *Spitfire* durant ces opérations. La chasse ennemie répliqua faiblement.

Les escadrilles de *Spitfire* et de *Typhoon* stationnées en France, bien que dérangées par la mauvaise température, ont continué d'appuyer l'avance des armées britanniques et canadiennes dans leur poussée dans le nord de la France, de la Belgique et de la Hollande.

Afin de garder le contact avec les forces terrestres continuellement en avance, nos escadrilles ont dû déménager continuellement à de nouvelles bases d'opération. La retraite éparpillée de l'ennemi ajoutait à l'imprécision du choix des objectifs à pilonner et nos chasseurs-bombardiers s'en sont tenus à attaquer le transport motorisé allemand dans le Pas-de-Calais et à détruire les voies de communication.

Les *Mosquitos* et les *Spitfire*, stationnés en Angleterre, ont pris part à des attaques et d'excellents résultats ont été obtenus par nos escadrilles. Les *Spitfire* stationnés en Grande-Bretagne ont aussi escorté les *Lancaster* et les *Halifax* au cours de plusieurs opérations contre les bases de lancement des bombes volantes en France, et contre les aérodromes en Hollande.

Des patrouilles d'interception des bombes volantes ont été effectuées par les *Mosquitos* du C.A.R.C. qui, opérant de nuit, lorsque la température le permettait, s'étendaient sur une grande région en Belgique, en Hollande et au nord-ouest de l'Allemagne, attaquant les chemins de fer et les communications ennemies.

Les *Mosquitos* ont continué leurs patrouilles tout le long de la Manche, détruisant un avion ennemi.

Les avions canadiens de la défense côtière ont poursuivi les patrouilles contre les navires marchands et les sous-marins ennemis. Un bombardier lourd du C.A.R.C. n'est pas revenu de ces opérations. Bien que les rapports des escadrilles basées en France ne soient pas complets, on ne croit pas avoir perdu d'avions.

Société St-Jean-Baptiste

Soirée récréative à St-Alphonse d'Youville

La section Crémazie de la Société St-Jean-Baptiste a inauguré le dimanche 17 septembre son année d'activité de 1944-45 par une soirée récréative, artistique et musicale à 8 h. 30, à l'Auditorium de St-Alphonse d'Youville, rue St-Gérard.

Une pièce canadienne en trois actes, *L'Arbre*, dont l'intrigue se déroule autour d'une organisation coopérative sera interprétée par un groupe d'étudiants de l'Institut agricole d'Okata et de l'Université de Montréal.

Un programme musical agrémentera les entractes.

La soirée sera sous la présidence conjointe de Son Honneur le maire de Montréal et du R. P. Georges-H. Lévesque, O.P., doyen de la Faculté des Sciences sociales, politiques et économiques de l'Université Laval de Québec.

La section invite à cette soirée tous les membres de la Société des Caisses populaires, des coopératives et le public en général. L'entrée est libre.

Le moral allemand est atteint

Londres, 14 (C.P.) — Les Alliés sont en train de porter un nouveau coup remarquable au moral de la population allemande. De fait, de considérables formations d'avions s'attaquent maintenant à la Rhénanie. Les bombardements se poursuivent jour et nuit, dans la région située derrière la ligne Siegfried. Entretemps les propagandistes allemands lancent tant et plus d'appels aux Allemands, leur demandant de tenir bon.

Un porte-parole du général Eisenhower a demandé par le truchement de la radio, aux ouvriers étrangers dans le nord-ouest, dans l'ouest et dans le sud-ouest de quitter les usines.

La punition pour salaires illégaux

Détroit, 14 (A.P.) — Le Conseil régional du Travail en temps de guerre a demandé la punition maximale de \$9,500 dans la cause de la *Patrick Warren Construction Company*, de Chicago, pour avoir payé des salaires illégaux lors de la construction d'un hôpital à Fort Custer, Mich.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

LE BALLET-THEATRE A MONTREAL



Nana Gollner, que les amateurs de ballets auront le plaisir de voir lors des représentations que donnera le Ballet-Théâtre au Saint-Denis, du 25 au 30 septembre prochain.

L'OPERA

Pelléas et Mélisande

Pelléas et Mélisande est unique dans les annales de la musique: c'est l'union indissoluble de deux personnalités — Maeterlinck et Debussy se complétant, inconsciemment chez le premier mais délibérément chez le compositeur. Il y avait longtemps que celui-ci cherchait le poème qui lui permettrait de mettre en œuvre ses idées sur l'opéra. Il le trouva dans le drame de Maeterlinck, avec ses réticences, ses demi-affirmations, ses imprécisions, son symbolisme. Le poète ne s'était engagé qu'à demi. Debussy comprit que c'était à la musique de compléter le drame, de prolonger l'évocation poétique.

A la toute première lecture, Debussy sentit — et la génération suivante — l'empresse de lui donner raison — que seule sa propre musique, son style si personnel, pouvait convenir à *Pelléas*. Sans que Maeterlinck s'en doute, son œuvre devenait immortelle grâce à une musique dont le texte devenait inséparable.

Mais si Debussy, semblait obéir à une inspiration inextinguible, avait presque automatiquement une musique façonnée au texte littéraire, il n'oubliait pas de mettre en pratique une théorie dont il était depuis toujours l'apôtre: ses personnages étaient de chair et de sang, de personnes naturelles et non pas dans une langue arbitraire faite de traditions surannées. Ce système manquait naturellement de variété et de puissance dramatique. Debussy y suppléa par une trame orchestrale qu'on pourrait appeler atmosphérique. Wagner aussi avait eu d'un procédé à peu près semblable et son orchestre avait exprimé au moyen de thèmes-conducteurs les pensées les plus intimes de ses personnages, de sorte qu'on pourrait à la rigueur abolir le chant dans les drames wagnériens. Mais Debussy, tout en employant lui aussi le leit-motif, en fit un tout autre usage: au lieu d'être le mobile du drame, le leit-motif debussyste n'est qu'une aide, un renfort apporté à la déclamation.

Une œuvre aussi complexe exige une interprétation hors pair et l'on dit que la première distribution, avec Mary Garden, Jean Perier et Dufrenoy, était aussi près de la perfection qu'il est possible. Les multiples reprises de l'opéra, à Paris et ailleurs, sont restées loin derrière, et celle d'hier soir ne se classe même pas sur le plan de ces dernières. Ce qui ne veut pas dire qu'elle était inapte, loin de là.

Mélisande, c'était Bida, probablement la plus belle Mélisande que nous ayons vue. Ce n'est plus ce petit être à demi sauvage, à demi conscient qu'on avait fait Mary Garden; c'est une femme plutôt qu'une enfant, et quand Pelléas succombe à ses charmes, son sourire heureux semble avoir une lueur de triomphe.

Le Pelléas de Martial Singher est un désappointement. Peut-être l'avait-on célébré avec trop d'enthousiasme, mais son jet a semblé un peu guindé. Par contre sa voix est bien ce qu'on peut exiger d'un artiste aussi renommé et sa diction est d'une clarté sans ombre. Ni le Golaud de Tibbett ni l'Arkel de Moscona ne sont transcendants, tandis que Margaret Harshaw, le petit Yniold de Raymond est un peu grand pour son âge.

L'orchestre, sans friser la perfection comme dans *Don Giovanni*, n'a pas déparé la beauté de la partition et Wilfrid Pelletier a dirigé avec une conscience et une compétence qui permettent de se demander pourquoi il n'est pas le chef attitré de cette œuvre en Amérique.

Pelléas et Mélisande n'est pas — et ne sera jamais — un opéra populaire, dans le sens qu'on donne d'habitude à ce mot. On n'en fredonnera jamais des bribes comme on chante des passages de Verdi ou de Massenet. Mais il trouvera toujours une élite de plus en plus considérable pour l'admirer.

Romain-Octave PELLETIER

La punition pour salaires illégaux

Détroit, 14 (A.P.) — Le Conseil régional du Travail en temps de guerre a demandé la punition maximale de \$9,500 dans la cause de la *Patrick Warren Construction Company*, de Chicago, pour avoir payé des salaires illégaux lors de la construction d'un hôpital à Fort Custer, Mich.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

L'horaire des spectacles

ST-DENIS
Saison d'opéra.
ORPHEUM
"L'Ecumeur des Mers"
11 h. 15, 1 h. 05, 4 h. 30, 7 h. 10, 9 h. 40.
LOEWS
"Goin my Way"
10 h. 20, 1 h. 05, 6 h. 30, 9 h. 15.
PALACE
"Bathing Beauties"
11 h. 05, 1 h. 45, 4 h. 25, 7 h. 10, 9 h. 45.
CAPITOL
"This is the Life"
11 h. 05, 1 h. 30, 4 h. 35, 7 h. 15, 9 h. 40.
PRINCESS
"Seven Days Ashore"
10 h. 20, 1 h. 20, 4 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 40.

A la chorale de Saint-Laurent

Voici le résultat des élections tenues lundi dernier à la Chorale de Saint-Laurent: Amblonier, R. P. Armand Grou, C.S.C., curé; maître de chapelle, M. Henri Lapointe; organisateur, Me Maurice Cousineau; président honoraire, M. Chs LePailleur; président actif, Me Claude Melançon; vice-président, M. Oscar Reuey; secrétaire, M. J.-Noël Dubuc; trésorier, M. J.-Roméo Lavioie; conseillers: MM. J.-P. Mantha, Armand Brazeau, P.-E. Pépin; auditeur, Robert Valade.

ARCADE

MAINTENANT A L'AFFICHE

Ouverture
saison
MARCEL JOURNET
ROGER GARCEAU
NUGUETTE OLIGNY
ANDRÉE BASILIERES

La Viveuse et le Moribond
2 ACTES DE FRANÇOIS DE CUREL
ELISA GAREAU - PAUL THÉRIault
JEANNE DEMONS

ROBINSON IDA LUPINO
JOHN GARFIELD
"L'ECUMEUR DES MERS"
DIALOGUES ENTIEREMENT FRANÇAIS
Maintenant
ORPHEUM

LOEWS
A l'affiche
Bing Crosby
"GOING MY WAY"

PALACE
2e semaine
RED SKELTON
"BATHING BEAUTY"
en couleurs

CAPITOL
A l'affiche
"THIS IS THE LIFE"
"ALLERGIC TO LOVE"

PRINCESS
A l'affiche
"7 DAYS ASHORE"
"YELLOW CANARY"

IMPERIAL
DERNIER JOUR
GEORGE RAY
VERA ZORINA
"Follow the Boys"
Autre spectacle:
"Ladies of Washington"
du 25 au 30 septembre 50-40

FRANCE-FILM présente
au ST-DENIS

Ballet Russe
Ballet theatre

avec: GOLLNER, KAYE, CHASE, HIGHTOWER, PETROFF, KARNIKOVA, ROMANOFF, J. REED, KRIZA, ALONSO, O'LEOFF, LANG, R. RHO.
Artistes invités:
LUPINO, RIABOUCHINSKA, L. LICHNER, et Tamara TOUMANOVA.
LUN. SOIR, SEPT. 25: Princesse Aurora, Fancy Free, Barbe Bleue, MARY SOIR, SEPT. 26: Lac des Cignes, Foire à Sorochinsk, Bal des Cadets, MERC. MAT., SEPT. 27: Petrouchka, Jardin des Lilas, Bal des Cadets, V. SOIR, SEPT. 28: Les Sylphides, Petrouchka, Bal des Cadets, VEN. SOIR, SEPT. 29: Giselle, Fancy Free, Gala Performance, S.A.M. MAT., SEPT. 30: Lac des Cignes, Fancy Free, Barbe Bleue, S.A.M. SOIR, SEPT. 30: Princesse Aurora, Jardin des Lilas, Bal des Cadets.

Matinées:
\$1.33, \$1.90, \$2.65, \$2.90
taxes incl.
Soirées:
\$1.33, \$1.90, \$2.65, \$3.32, \$3.96
taxes incl.
au St-Denis, Pl. 3171, Ed. Archambault, MA. 6201; C.V. Lindsay, MA. 7701.
Les commandes postales accompagnées d'un chèque ou mandat-poste doivent être adressées à:
Direction exclusive
S. HUKOT ATTRACT, INC.
Imprésario
Canadian Cinema & Artists.

La gazette artistique

Cinéma

Au Loew's
Il y a déjà longtemps que Bing Crosby est une vedette de l'écran, mais il atteignit le succès bien plus par son talent que par ses dons d'acteur. Bing n'en est pas resté là: il vient de jouer le rôle de Father "Chuck" O'Malley dans *Going my Way*, et les critiques s'accordent à dire que le rôle est tenu à la perfection.

La simple et éloquente histoire de ce prêtre catholique, envoyé dans une paroisse où il déroute le pauvre curé par ses idées avancées sur la façon de faire le bien, est touchante. Des épisodes hilarants et des scènes profondément humaines assurent à ce film un succès bien mérité. On y entend aussi Rise Stevens, du Metropolitan, dans plusieurs airs. *Going my Way* gardera l'affiche une deuxième semaine au cinéma Loew's.

Au Princess
La direction du cinéma Princess mettra à l'affiche, demain, la comédie *Make Your Own Bed*, mettant en vedette Jack Carson, James Wyman et Irene Manning.

Jack Carson joue le rôle d'un détective peu brillant qui se croit du génie, et doit pour subsister endosser l'uniforme de maître d'hôtel.

Comme deuxième film au programme on verra *Crime by Night*, avec Jane Wyman, Jerome Cowan, Faye Emerson et autres.

C'est naturellement un drame policier où les scènes mondaines alternent avec les enquêtes de détectives. Eleanor Parker et Charles Land sont de la distribution, et les scènes de jour font contraste avec celles qui se déroulent le soir. Le scénario est adapté d'une nouvelle de Geoffrey Hones, *Forty Whacks*.

Au Capitol
The *Canterville Ghost* sera le film principal à l'affiche du Capitol dès demain. Charles Laughton, Margaret O'Brien et Robert Young sont les vedettes de ce film curieux.

La comédie se mêle aux situations dramatiques dans ce film qui représente un fantôme forcé de hanter le castel qu'il habitait de son vivant, parce que de son vivant, il s'était conduit en lâche. Laughton joue le rôle du fantôme. Un de ses descendants s'étant bravement conduit, le fantôme est libéré de sa peine.

L'autre film au programme sera *Three men in white* avec Lionel Barrymore et Van Johnson.

Barrymore reprend là son rôle du Dr Gillespie. Les artistes féminines du film sont cette fois Eva Gardner et Marilyn Maxwell.

Les concerts symphoniques au théâtre Saint-Denis
La souscription pour la série de huit concerts symphoniques qu'offre France-Film cette saison au théâtre Saint-Denis est ouverte. On sait que les mélomanes peuvent cette année s'abonner à toute la série d'avance, s'assurant ainsi les mêmes fautes pour chacune des auditions.

L'empressement ne peut manquer d'être grand lorsqu'il s'agit de voir l'œuvre des chefs réputés comme Pierre Monteux, chef de l'Orchestre de San-Francisco, Wilfrid Pelletier, du Metropolitan Opera, Lorin Maazel, le prodigieux chef de 14 ans qui fit sensation la saison dernière, Dimitri Mitropoulos à la tête de son Orchestre symphonique de Minneapolis, Efreim Kurtz, chef de l'Orchestre Philharmonique de Kansas City, André Kostelanetz, à qui la radio a valu une si vaste popularité, Fritz Reiner, à la tête de son Orchestre de Pittsburgh; et du même coup d'entendre de magnifiques solistes comme Zino Francescatti, violoniste, Witold Malczukski, pianiste, Mischa Elman, violoniste, Ania Dorfman, pianiste, Heifetz, violoniste, Marcel Hubert, violoncelliste, et Isaac Stern, violoniste.

Au Palace
The *Adventures of Mark Twain*, film qui met en vedette Fredric March et Alexis Smith prendra l'affiche au Palace demain.

La biographie de cet Américain célèbre, écrivain et humoriste connu dans le monde entier, a été filmée avec beaucoup de soins. Alexis Smith incarne Olivia Langdon, C. Aubrey Smith, Walter Hampden, Bill Henry, Robert Barrat, Alan Hale, sont aussi de la distribution.

Le film couvre la vie de Twain depuis sa naissance jusqu'à sa mort.

On le suit dans ses recherches de mines d'or, dans sa carrière de pilote sur le Mississippi durant la guerre civile, à ses débuts comme humoriste et journaliste, puis, enfin, jusqu'aux grands jours où, à travers tous les continents, il était lu et admiré. Fredric March fait du rôle une étonnante composition.

Au Orpheum
L'Ecumeur des Mers, que le cinéma Orpheum gardera une 2e semaine à l'affiche, est la version française du film *The Sea Wolf*, tiré du célèbre roman de Jack London. C'est le récit de la vie à bord du vaisseau *Ghost*, commandé par le capitaine Loup Larsen, qui se permet le droit de vie et de mort sur son équipage de marins ramassés un peu partout. Dans ce milieu, une jeune fille fuyant la police et un jeune auteur, tous deux recueillis dans la baie de San-Francisco, font connaissance. C'est une tendre histoire d'amour qui va son cours en dépit de la peur et des tragédies.

L'Ecumeur des Mers a été dirigé par Michael Curtis, d'après un scénario de Robert Rossen. La distribution comprend Edward-G. Robinson, Ida Lupino et John Garfield.



Directrice: Germaine BERNIER

Le romancier, l'art et le lecteur

L'article suivant est extrait des cahiers intimes de René Bazin, de l'Académie française. Voici les notes qu'on y trouve sur la conception qu'il se faisait du roman.

Le roman et la réalité

Si je cherche au dedans de moi-même quelques-unes des directions que j'ai suivies, je crois pouvoir dire que jamais je n'ai admis qu'une nouvelle ou un roman pût être composé par la seule imagination. Il se semble nécessaire aux qualités d'émotion d'une œuvre que l'observation directe de la vie en soit le fondement, et que ce soit une émotion éprouvée, humaine, née dans le cœur même de l'écrivain, qui passe dans celui du lecteur. Dans un certain sens, et quand on le limite, comme je viens de le faire, je suis persuadé que le réalisme est une vérité. Et de même, je ne crois pas que, pour les hommes de notre génération, chez lesquels l'imagination a moins besoin d'aliments et de remèdes que le cœur, je ne crois pas qu'il faille un autre procédé de description que celui qui consiste à bien connaître et à bien rendre, dans ses traits essentiels, une contrée, un village ou une motte de terre. Comme le mal et le bien composent, en se mêlant, tout le spectacle de la vie, je crois encore que le romancier doit peindre l'un et l'autre, mais avec une insistance inégale, avec des procédés qui doivent autant différer que les sentiments qu'il éprouve vis-à-vis de l'autre. Il est possible de dire toute chose sans dire précisément son avis sur aucune, mais de telle façon que le lecteur ne s'y trompe pas et qu'il sente, avant même la conclusion du livre, quelles sont les parties où l'auteur est comme associé à son héros, et quelles sont celles où il s'éloigne de lui, pour le laisser tout seul. Ce sera nécessairement la méthode de tous ceux qui pensent, avec le grand écrivain russe, que l'art, dans toutes ses manifestations, doit servir à l'ascension de l'esprit. Et je le répète, cette règle peut se combiner avec toute la vérité et même avec beaucoup d'audace.

Le roman et la morale

"L'art, prétendent quelques-uns — et ils ont commencé par le montrer dans leurs livres — est entièrement séparé de la morale; les romanciers, par conséquent, sont libres de traiter tous les sujets, et la manière dont ils les traitent ne les rendra justifiables que des règles de la beauté", mot que l'on écrit alors par un B majuscule. En tout pays d'Europe, et je pense bien l'Amérique, on rencontrerait des écrivains qui ont tenu ce langage, ou qui sont prêts à le tenir. Ils me rappellent cette anecdote des deux chevaliers français qui, au temps des Croisades, s'en allèrent trouver le Pape, lui demandèrent, en compensation des grands sacrifices de tout genre qu'ils allaient faire, en partant avec leurs troupes pour la Palestine, d'être dispensés de deux commandements de Dieu, à leur choix. On devine le choix qu'ils auraient fait. Le Pape ne fut pas de leur avis, et il leur fit même observer qu'il n'avait point le droit, en pareil cas, d'accorder une dispense.

Il est en ainsi pour le roman. Les libertés trop grandes qu'ont prises certains romanciers de tous les temps et de tous les pays, les manifestations de quelques chefs d'école littéraires, n'empêchent pas leurs écrits d'être soumis, comme tout acte humain, aux lois de la morale divine. Ils le sont d'autant plus qu'ils constituent un acte de direction. Et on peut observer, en outre, qu'il serait tout à fait sin-

gulier de prétendre les soustraire à la morale, puisqu'ils sont un récit de certaines "franches de vie", c'est-à-dire d'une suite d'actions, lesquelles sont toutes dominées et doivent être jugées par les règles constantes du bien et du mal. Je crois que l'invention par Nietzsche, du surhomme que les devoirs communs n'obligent point, n'a pas été sans influence sur le développement des doctrines de complète licence pour l'écrivain. C'est si commode d'être surhomme et si facile — en même temps que si bête — de se croire tel!

Par sa nature, le roman me semble un ouvrage destiné à ceux-là et à celles-là qui ne sont plus au début de la vie. Il peint la réalité, qui est un mélange de bien et de mal. L'écrivain le plus honnête possède sur ce point une très large liberté; il peut mettre en scène presque toute la réalité du monde où nous vivons; mais une règle l'oblige, en conscience: il doit peindre le mal sans le faire aimer, il peut exposer l'erreur pourvu qu'il ne la signe, qu'il ne la légitime, qu'il ne la divinise, ou qu'il ne la sache qu'il expose une idée, mais qu'elle reste marquée d'un caractère qui la vicie.

Dangereux art, d'une puissance presque infinie. Et, quelque soin qu'apporte l'écrivain, ceci restera vrai: il n'y a pas de grand roman qui puisse être lu indifféremment par tous, et le choix d'un livre, à tout jamais, demeure un problème individuel.

Art bien mystérieux aussi, et qu'il ne faut point aborder si l'on n'est pas né observateur et conteur tout ensemble. L'idée de l'œuvre se présente inopinément à l'esprit, presque toujours; elle vient d'une émotion, d'un mot, d'un trait vu ou lu, qui éveille en nous cette sorte de tentation: "Que ce serait là un beau sujet de roman! Quelles larges vues sur le monde il peut ouvrir! Que de cœur il toucherait! Que d'esprits, innombrables de moi, lointains, fratriels, pourrions-nous, s'intéresser à la destinée de ces êtres que je puis faire commencer, grandir, aimer, souffrir, parler, que je puis expliquer devant eux!" Car, en même temps, un, deux, trois personnages essentiels du drame se sont éveillés dans l'imagination de l'artiste. Comme ils ont déjà une physionomie propre! Comme celui-ci ressemble à ce voyageur que j'ai rencontré, dans telle ville, à mon voisin de campagne, à un ami que j'ai perdu! Et cette femme, déjà presque dessinée, de condition modeste, mais d'âme courageuse, tendre et secrète, n'est-ce pas celle qui m'a dit un jour: "Je n'en veux pas à la vie, je sais qu'elle est faite pour quelques-uns". Oui, c'est elle; je la reconnais, elle qui m'a dit encore, plus tard, après son mariage: "Partout où je vois une maison heureuse, si, y a une femme oubliée de soi". Personnage qui attendent.

Que leur manque-t-il encore? d'être appelés à la vie complète. Ce sont des ombres qui passent, indécises. L'écrivain leur laisse le temps de grandir, à ces enfants de sa mémoire et de son imagination. Au fond de lui-même, et sans qu'il y travaille consciencieusement, le sujet qui lui a séduit se compose peu à peu. Une puissance est là, à l'œuvre, et s'enrichit d'une parole par hasard entendue, d'un geste, d'un détail de costume, d'une beauté d'un matin ou d'un soir. Une illumination soudaine, une petite joie se présente, et on ne l'a pas prévue: "Tiens, voilà ce que dira Geneviève et ce que répondra Dorothea..." Oui, ces gens-là sont bien ceux de la maison que je peindrai... Cette maison sous les ormes, cet appartement que quelqu'un a cru bâtir pour soi-même, mais non, il l'a bâti pour moi, car je l'ogérai ici les parents de Geneviève, et ce sloop tout blanc, c'est lui qui emportera le fils aîné, navigateur, homme d'aventure né dans la famille sédentaire dont il exprimera le rêve longtemps contrarié, pendant des générations peut-être, et tout à coup délivré.

Ainsi, obscurément, au milieu de cent autres occupations, des visites, des travaux différents, des promenades, des conversations, du sommeil sans doute, une histoire se développe, se colore, prend dans l'âme une importance croissante, jusqu'au jour où l'écrivain décide: "Tu vivras!" Alors il saisit son stylographe, il ouvre son bloc de beau parchemin, il écrit, il s'arrête, il médite, il corrige et recom-

Au comité français du Service des Consommateurs

Les restrictions sur les robes longues du soir ne seront pas levées — Nouvelle campagne de conservation de vêtements — Les centres de couture rouvriront bientôt leurs portes

Le comité français du service des consommateurs à la Commission des prix et du commerce s'est réuni hier après-midi pour élaborer son programme de l'année qui commence.

L'assemblée tenue au domicile de la secrétaire honoraire du comité, Mme Gérard Parizeau, était présidée par Mme Tancrède Jodoin, présidente du comité. Mmes Byrnes-H. Sanders et René de la Durantie, d'Ottawa, respectivement directrice nationale et directrice adjointe du service des consommateurs étaient présentes.

Après lecture des rapports sur les activités qui se sont déroulées au cours de l'été au secrétariat du comité où Mme Letondal reçoit les plaintes des consommateurs, au bureau d'enregistrement du logement dirigé par Mlle Terroux, dans les différents sous-comités de la région de Montréal, Mme Jodoin a mis les membres de son comité au courant des résultats de certaines résolutions passées lors de la dernière assemblée, en particulier au sujet de la confection des robes longues pour le soir. Selon une décision des autorités en la matière, les restrictions sur les robes longues ne seront pas levées comme plusieurs l'espéraient. Mme Sanders a expliqué que si l'on permettait aux manufacturiers et aux couturiers de tailler des robes longues et partant des jupons longs, il en résulterait une plus grande dépense de tissus. Or, la situation des textiles est toujours aussi précaire et l'on doit par tous les moyens possibles économiser les tissus à la verge.

C'est d'ailleurs dans ce but que le Service des consommateurs entreprend une nouvelle campagne de conservation des vêtements en demandant à toutes les femmes du pays de continuer, comme certaines le font depuis au-delà d'un an à mettre en pratique la devise: "Du neuf dans du vieux".

Les centres de couture dont la directrice à Montréal est Mme Elzéar Poirier attachée au service des consommateurs, rouvriront dans un avenir rapproché. Des renseignements supplémentaires seront donnés dans les journaux sous peu.

En parlant des activités, dont devront s'occuper les membres du service, Mme Sanders a dit que les consommateurs ne devaient pas relâcher la surveillance des prix et l'observation des divers règlements prescrits par la Commission des prix. Au contraire, il faut redoubler de vigilance au moment où approche la période de transition entre la guerre et la paix.

Heures innombrables passées à courir le monde et à connaître les pays divers où on vécit les enfants de nos songes; heures passées à table de travail; inquiétude et fièvre mêlées de quelques frissons de joie, quand le mot cherché ou l'image brève et juste me venait à l'esprit; confidences que j'ai pu faire, ça et là, sous le masque et le nom du personnage ami, le ne vous regrette pas, si j'ai touché des cœurs, si je les ai ouverts à plus de charité, à plus d'espérance, à plus de courage de vivre; si j'ai fait voir, à des esprits distraits ou déçus, que, dans le mal immense et retentissant, le bien a sa place, presque toujours secrète et conquérante; qu'il est le rachat du monde et que cette noblesse, depuis le Christ, habite souvent chez d'humbles gens, et, pour qui sait comprendre, les transfigure.

René BAZIN

Ceux qui firent notre pays

Gédéon de Catalogne (1662-1729)

L'un des plus célèbres ingénieurs venus en Amérique était en réalité un soldat. Il naquit à Bresse, en Bearn, en 1662, du mariage de Gédéon et de Marie du Cap-de-Molle. Venu en Nouvelle-France en 1683 comme cadet, il participa aux campagnes de La Barre contre les Iroquois, de Troyes à la baie d'Hudson, et de Denonville contre les Tsonnontouans. C'est au cours de l'hiver 1688, aux forts de La Prairie, de Saint-Lambert et du Sault Saint-Louis que le jeune de Catalogne répéta ses dons d'ingénieur. Au début de 1690, alors que le scorbut sévissait au fort de Frontenac, Catalogne y fut dépêché à la tête d'un détachement de secours. A l'automne de la même année, on le retrouve à Québec au moment où Phipps assiège la ville. Il faisait partie du groupe de 200 hommes qui, sous le commandement de M. de Subercase, se distinguèrent en descendant par le fleuve d'Orléans afin d'y précéder un débarquement ennemi. Il entreprit bientôt une série de grands travaux qui devaient illustrer, le reconstruire. En 1695, l'Hôtel-Dieu de Montréal. En 1700, il entreprend d'aménager un canal reliant la rivière Saint-Pierre au Saint-Laurent. La mort du promoteur de ce projet, M. D'Arbigny de Casson, en empêcha la réalisation. Après avoir construit un fort à la rivière Puante et une enceinte aux Trois-Rivières, il arpenta toutes les seigneuries des gouvernements de Québec, des Trois-Rivières et de Montréal et en dressa les cadastres. Cette tâche considérable éprouva définitivement sa valeur. Ce travail demeure encore aujourd'hui d'une grande utilité. L'autorité de la Nouvelle-France lui confia la construction de la redoute sur le Cap-Diamant, où il réalisa une œuvre magnifique. Il eut aussi à fortifier Louisbourg. Mais, comme les travaux ne furent jamais terminés, ils protégèrent mal ce fort contre les entreprises anglaises. De Catalogne mourut à Louisbourg, le 3 janvier 1729. Il avait épousé Marie-Anne Lemire, dont il avait eu dix enfants.

Des feuilles de bananiers pour la fabrication de tissus

(Du Service hollandais d'informations). — Les Japonais convertissent les feuilles de bananiers et d'ananas en tissus textiles aux Indes orientales néerlandaises. Les autorités navales japonaises de Banjermasin, au sud de Bornéo, ont établi récemment une industrie de filature dans cette ville et y font travailler les jeunes Indonésienues à la fabrication de flots de tissus. Ne faisant jamais mention du besoin désespéré de coton qui a nécessité l'emploi de substituts, un commentateur japonais parlant à la radio de Banjermasin affirme que la compagnie avait déjà réussi à fabriquer des tentures pour tendre les tissus fabriqués de feuilles de bananiers et d'ananas, et dont les couleurs répondent aux goûts des jeunes filles indigènes. Parlant de l'avenir prometteur de cette industrie, le reporter enthousiaste exprima l'opinion des directeurs de la compagnie en assurant qu'il y avait à Bornéo, à part le coton, beaucoup de matériel propre à l'industrie textile, vu l'abondance de fibres qu'on y trouve.

Prochaines retraites

Au couvent de Marie-Réparatrice, 1025 boulevard Mont-Royal, il y aura des retraites pour jeunes filles du 22 au 25 sept., du 28 sept. au 1er oct., du 12 au 15 et du 21 au 24 oct. Pour dames, du 2 au 5 et du 16 au 19 oct.

Femme demandée, âge moyen, pour prendre charge de la maison, bonne cuisinière, pour personne seule, pas de lavage, pour informations appeler charge renversée Tél.: 189, St-Jérôme, ou écrire, Mme S. Lebel, 114 rue Laviolette, St-Jérôme, P.Q.

Hygiène et Santé

Un problème délicat

Nombreuses sont les femmes de nos jours qui n'ont qu'une préoccupation: celle de maigrir pour avoir des lignes aussi parfaites que possible et observer les exigences de la mode. Diminution sensible de la ration alimentaire élimination de leurs repas de certains aliments dont elles ne connaissent pas malheureusement toute l'importance au point de vue de la santé, réduction de leur ration d'eau et parfois même, diète sévère qui, en se répétant à des intervalles trop rapprochés, exercent une influence néfaste sur l'organisme; elles ont recours à tous les subterfuges et à toutes les inspirations qui leur viennent des gens qui les entourent pour atteindre leur but: maigrir. Nous croyons rendre service à cette catégorie de personnes que les exigences de la mode traquent outre mesure en leur disant quelques mots sur cette question de grande importance.

Perdre un excès de poids est tout ce qu'il y a de plus facile si on s'y prend d'une manière convenable. Mais cette opération devient excessivement dangereuse si on adopte, pour y arriver, une méthode qui n'est pas en harmonie avec les lois de la nature.

D'une manière générale, les moyens à employer pour maigrir ne sont pas aussi faciles ni aussi inoffensifs qu'on serait tenté de le croire. Les pilules, les sels, les saavons et même les appareils mécaniques employés à cette fin, et qui font parfois l'objet d'une propagande inconsidérée, sont ou bien le résultat de combinaisons de matières frauduleuses, ou bien des poisons mortels pour l'organisme. La graisse n'est que de l'énergie emmagasinée à laquelle l'organisme peut avoir à faire appel dans les moments de défaillance ou de grande fatigue. Si les aliments nous fournissent plus d'énergie que nous n'en dépensons, nous avons une réserve de graisse. Mais si nous dépensons plus d'énergie que nous n'en recevons de nos aliments, nous perdons de la graisse. C'est dans ces deux dernières formules que réside le secret de gagner ou de perdre du poids; c'est-à-dire de grossir ou de maigrir.

Qu'il s'agisse de grossir ou de maigrir, il y a une règle fondamentale qu'on ne doit jamais perdre de vue. Pour maintenir la santé en équilibre stable, il y a certains aliments qui sont indispensables à l'organisme; ce sont: les protéines, les matières minérales, les vitamines, les fruits et les légumes. Par conséquent, si, pour maigrir, nous opérons une réduction quelconque sur notre ration alimentaire, il importe de faire bien attention afin d'éviter de ramener à une quantité au-dessous de la normale, la do-

LA MAISON DU CADEAU
...
AU PETIT VERSAILLES
LIMITÉE
Choix remarquable de Cadeaux de bon goût
Grand choix de Services de Vaisselle
6-8 et 12 personnes
930, rue Ste-Catherine est

se de ces aliments essentiels dont l'organisme ne peut se passer sans danger. Quelques médecins experts en la matière, ont fait ressortir tout récemment que la quantité journalière de ces aliments qui peut entrer dans un régime de réduction est la suivante: environ une pinte de lait, 2 salades de légumes, et des fruits à un repas au moins. Naturellement, ce n'est pas la toute la ration qu'il faut pour vivre et se bien porter; mais pour perdre du poids ou maigrir avec le minimum de danger, nous devons faire un usage convenable de ces aliments et faire porter la réduction sur ceux qui comprennent une forte proportion de graisse, d'amidon et de sucre. N'essayons jamais de perdre plus de 1/4 de livre par jour, si nous sommes dans l'obligation de nous soumettre à un régime d'amaigrissement. En perdant du poids, l'organisme brûle la graisse qui est sa réserve la plus précieuse, et cette graisse brûlée laisse des résidus en tous points comparables à la cendre du charbon de bois, avec cette seule différence pour ce qui concerne la graisse que cette cendre est constituée par des acides qui en s'accumulant, deviennent éminemment toxiques. Il y a des relations très étroites, presque de cause à effet, entre le poids et la santé. Maigrir dans le simple but de se conformer à la

mode et de conserver des lignes élégantes est un procédé peu recommandable, surtout quand il s'agit de jeunes personnes qui ont besoin de toutes leurs forces, de toute leur énergie, pour aider la nature dans son œuvre de développement physique. Seules les personnes dont le poids est exagéré, quand on considère leur âge, leur sexe et leur hauteur, peuvent tirer un bénéfice appréciable de la perte d'un excès de graisse dont la conséquence immédiate la plus heureuse se traduira par une prolongation de l'existence.

Pour conclure, nous ferons remarquer qu'au-dessous de 45 ans l'organisme bénéficiera de la conservation d'un poids légèrement supérieur au poids normal. Mais après 45 ans on a davantage à rester plutôt mince afin de mettre de son côté toutes les chances d'éviter la pléthore sanguine et les conséquences néfastes qu'elle peut exercer sur la santé.

RHUMES

Soulagez-les sans drogues internes. Fric-tions la gorge, la poitrine et le dos avec du VICKS VAPORUB

Fourrures CUMMINGS

GAGES DE BEAUTE ET DE DUREE

Vous trouverez chez Cummings l'assortiment le plus varié de tous les modèles en vogue. Fourrures d'une haute qualité et d'une beauté durable. Recherchez l'étiquette "Cummings".

MOUTON DE PERSE

Peaux de choix, souples et d'un riche noir jais, assorties avec soin et converties en de superbes vêtements par nos maîtres fourreurs.

\$575

Aussi à \$275, \$375 et \$475

AUTRES FOURRURES QUE VOUS AIMEREZ

SEAL HUDSON (Rat musqué teint).....	\$450
SEAL FRANÇAIS (Lapin teint).....	\$195
CHAT SAUVAGE (Belle qualité).....	\$275

MANTEAUX EN DRAP FAITS SUR MESURES POUR DAMES

Faites-vous faire un manteau dans le modèle le plus approprié à votre personnalité avec du drap et de la fourrure à votre goût. Bel assortiment de modèles 1944-45, ainsi qu'un grand choix de tissus importés dans les nuances qui seront en vogue la saison prochaine.

Manteaux de fourrure de qualité
CUMMINGS
FURS LTD
De la fabrique à vous
284 ouest, rue Notre-Dame
Téléphone: PL. 8901
OUVERT LE SAMEDI APRES-MIDI

LES JASSETTES DE PERRETTE

Pour être complète, Conclut Perrette, Oeufs et crème
Je vends de même...
Ahl si par hasard
La Perrette de la Fontaine
Avait porté du bon lait Poupart,
— Ça, j'en suis certaine —
Elle ne l'aurait pas renversé.
Et peut-être aurait-elle conservé
Veau, vache, cochon, couvée...

LAIT • CREME • BEURRE • OEUFS • BREUVAGE • CHOCOLAT

FRONTENAC 2194*

A. POUPART & CIE

1715, RUE WOLFE



FOURRURES DE CHOIX
FI. 6906
H. PAGEAU
1793 AVENUE DE L'EGLISE
COTE SAINT-PAUL

Feuilleton du "Devoir"

La Fée des Grèves

par Paul Féval

(Suite)

Mais l'escarcelle ne tomba point. La main de Méloir était toujours dessus.

Ces soldats sont vigilants, même dans le sommeil. Quand Méloir imposait à son repos la condition de garder un objet, Méloir s'éveillait, comme il s'était endormi, la main sur l'objet gardé, que ce fût une bourse ou une épée.

Reine tira l'escarcelle bien doucement, puis plus fort. Impossible de faire lâcher prise à Méloir. Reine essaya d'ouvrir l'escarcelle entre ses doigts. Impossible encore. Pourtant elle la voulait!

Non pas peut-être pour se procurer un peu de cet argent si nécessaire au proscrit qui se cache; non pas assurément pour s'indemniser des ravages commis sur les domaines de Maurever: Reine n'avait pas un écu vaillant, mais elle savait où prendre le pain qui soutenait l'existence du vieillard.

Non, pour rien de tout ce qui eût pu déterminer un homme à s'emparer du trésor, disons plus: non, pas même dans le but de s'en servir.

Mais bien parce que cette escarcelle contenait, à son sens, l'odieuse récompense qui devait payer la trahison: les cinquante écus nautaux promis à quiconque livrerait

monsieur Hue.

Elle voulait, — et c'était bien quelque chose que la volonté de cette blonde enfant, si mignonne et si frêle.

Cette blonde enfant, si frêle et si mignonne, avait bravé naguère pendant dix nuits les balles et les traits d'arbalètes pour aller porter du pain à Gilles de Bretagne prisonnier. Et Dieu sait que les archers de Jean de la Haise avaient ordre de viser juste autour de la grille du cachot.

Cette blonde enfant, depuis dix autres jours, traversait chaque nuit les grèves, ou tant d'hommes forts ont laissé leurs os, pour porter encore du pain, — du pain à son père, cette fois.

Quand elle voulait, il fallait. Méloir grondait dans son sommeil. Il sentait confusément l'effort de la jeune fille. Sa main se raidissait sur l'escarcelle, bien qu'il ne fût point réveillé encore. L'impatience prenait Reine dont le petit pied frappait le sol avec colère.

Puis, comme si ce n'était pas

assez d'imprudence, la téméraire enfant, par un dernier mouvement brusque et vigoureux, arracha l'escarcelle.

— Alarme! cria Méloir qui s'éveilla en sursaut.

En une seconde, toute l'escorte fut sur pied.

Mais une seconde! c'était dix fois plus qu'il n'en fallait à Reine de Maurever pour opérer sa retraite.

Leste comme un oiseau, elle bondit parmi les dormeurs qui s'agitaient; elle sauta d'un seul élan sur l'appui de la fenêtre ouverte, et les soldats se frottaient encore les yeux qu'elle avait déjà franchi le seuil de la cour.

En passant près de la table, elle avait soufflé les deux résines. La lune était sous un nuage.

Ce fut, dans la salle, une scène de désordre inexprimable. Au milieu de l'obscurité complète, on se démenait, on se choquait. Les lampes engourdies des dormeurs s'embarassèrent dans le foin qui leur servait de lit, et plus d'un tomba lourdement, mêlant aux cris con-

fus un son retentissant de ferraille.

On eût dit qu'une lutte acharnée avait lieu.

— Allumez les résines! commanda Méloir.

Et chacun de répéter: — Allumez les résines!

Mais quand tout le monde commanda, personne n'obéit.

On continua de s'agiter à vide.

Le sieur de Corson s'était remis en pal, comme il disait quand il était de très joyeuse humeur. En pal, pour lui, signifiait debout.

Oh! les sinistres joies de la science!

Quand un docteur homme plaisant, fuyez! Il n'y a qu'une plaisanterie de mathématicien, qui puisse être plus funeste qu'une plaisanterie d'archiviste-paléographe!

Les autres cherchaient leurs armes, juraient, se bourraient, trébuchaient contre les flacons vides et donnaient leurs âmes au diable, qui ne s'en souciait point.

Le chevalier Méloir était com-

me ébahi.

Il fallut que la lune sortit de son

nuage pour mettre fin à la mêlée.

Un rayon argenté inonda un instant la salle, pour s'éteindre bientôt après. Mais on avait eu le temps de se reconnaître. Conan et Kervoz battaient déjà le briquet.

— Avez-vous vu?... commença Méloir.

— Quelque chose continua Fontebault, qui a glissé dans la nuit comme un brouillard léger.

— Une vision...

— Un esprit...

— Quelque chose, s'écria Méloir, qui a coupé les cordons de ma bourse!

— En vérité! fit-on de toutes parts.

— Quelque chose, ajouta Kérel, en soulevant une des résines allumées, qui a emporté deux de nos poulx et notre dernier flacon.

— C'est pourtant vrai! répéta-t-on à la ronde.

— Saprebleu! gronda Méloir, au diable les poulx! mon escarcelle contenait la rançon d'un chevalier! On peut monter à cheval et le chercher. Ce quelque chose-là, mes compagnons, il me le faut!

(A suivre)

Le journal est informé au 430 rue Notre-Dame est à Montréal, par l'Imprimerie Pétrolaire (à responsabilité limitée), éditrice-propriétaire. — Georges Pelletier, directeur-général.

Le traitement infligé aux Indiens

Une mise au point énergique du vicaire apostolique du Yukon, S. E. Mgr Coudert, au ministre Crerar

Nous reproduisons de la Survivance d'Edmonton (édition du 6 septembre) ce qui suit:

Dans une lettre ouverte à M. Crerar, ministre des Mines et des Ressources naturelles, Son Excellence Monseigneur Coudert, vicaire apostolique du Yukon, vient de faire une énergique mise au point au sujet du traitement infligé aux Indiens par le département des Affaires indiennes d'Ottawa. Comme on le sait, ce département est sous la juridiction de M. Crerar et il est dirigé par un certain M. Jackson.

« Depuis longtemps déjà, S. Ex. Mgr Coudert a fait des instances auprès d'Ottawa pour obtenir un meilleur traitement pour les Indiens, comme l'exigent les traités. Malheureusement, à cause de l'incapacité de certains employés civils, on a eu à déplorer plusieurs pertes de vie.

Les autorités militaires américaines stationnées sur le chemin de l'Alaska, de même que d'autres témoins irréprochables, missionnaires, gardes-malades, etc., ont appuyé les déclarations de Monseigneur Coudert.

La présente lettre ouverte du vicaire apostolique du Yukon affirme une fois de plus, et avec témoin à l'appui, la façon hautaine et dictatorial avec laquelle M. Jackson dirige le département des Affaires indiennes. Voici le texte de cette lettre:

Whitehorse, Y. T., le 1er septembre 1944
Lettre ouverte à l'honorable T. A. Crerar, ministre des Mines et des Ressources, Ottawa, Ontario, Monsieur.

Je viens juste de prendre connaissance du rapport publié dans le *Hansard* des débats de la Chambre des Communes pour le lundi, 14 août.

L'honorable Bryce, membre de Selkirk, Manitoba, a soulevé la question de la déclaration que j'ai attribuée à votre assistant, M. Jackson, déclaration faite au cours d'une entrevue que j'avais eue avec lui le 28 octobre dernier.

Le 18 février, dans une lettre au R. P. O. Plourde, surintendant de notre commission pour les affaires catholiques indiennes, je rappelais au Père Plourde la conversation que j'avais eue avec M. Jackson, dans notre entrevue d'octobre, à laquelle il était lui-même présent.

Et je citais les paroles suivantes que j'attribuais à M. Jackson: « Nous devons d'abord gagner cette guerre, et si j'avais quelque argent à dépenser dans le moment, je préférerais m'en servir pour construire des canons et laisser mourir les Indiens, plutôt que de le dépenser pour le bien-être des Indiens à un tel moment ».

A la question pertinente de M. Bryce: « Est-ce que M. Jackson a fait ou non cette déclaration? » on rapporte que vous avez fait la réponse suivante: « Je puis satisfaire mon honorable ami en un instant: M. Jackson n'a pas fait cette déclaration ».

Bien plus, selon le même rapport du *Hansard* vous prétendez que je n'ai pas cité correctement par presse. Voici votre affirmation: « Lorsque j'ai lu ses déclarations (de Mgr Coudert), il était très évident qu'on ne les avait pas rapportées correctement ».

Et bien! monsieur, votre manque de sincérité me force, bien qu'à regret, à élever de nouveau la voix publiquement pour dénoncer votre attitude injuste. Je dois le faire pour le respect de la justice et de la vérité.

Vous ne pouvez pas être sincère en prenant une telle attitude devant la Chambre, après la lettre explicative que je vous écrivais le 19 mai. Dans ma lettre je n'ai pas retiré un seul mot de ce que j'avais écrit précédemment le 18 février, lettre à laquelle la presse canadienne a donné une si grande publicité et dans laquelle je dénonçais le traitement pitoyable infligé aux Indiens. En fait, je vous donnais des preuves additionnelles de la véracité de mes déclarations antérieures. Quant à ma conversation du 23 octobre avec M. Jackson, je vous réfère au R. P. Plourde, comme témoin de première main, étant donné qu'il était présent à l'entrevue. Ce dernier est prêt à se porter garant de la véracité de mon rapport au sujet des remarques grossières de votre assistant, M. Jackson à cet égard.

« Nous devons d'abord gagner cette guerre; et si j'avais quelque argent à dépenser dans le moment, je préférerais m'en servir pour construire des canons et laisser mourir les Indiens, plutôt que de le dépenser pour le bien-être des Indiens à un pareil moment ».

J.-L. COUDERT, O.M.I., évêque, Whitehorse, Y. T.

Whitehorse, Y. T., le 1er septembre 1944
Lettre ouverte à l'honorable T. A. Crerar, ministre des Mines et des Ressources, Ottawa, Ontario, Monsieur.

Je viens juste de prendre connaissance du rapport publié dans le *Hansard* des débats de la Chambre des Communes pour le lundi, 14 août.

L'honorable Bryce, membre de Selkirk, Manitoba, a soulevé la question de la déclaration que j'ai attribuée à votre assistant, M. Jackson, déclaration faite au cours d'une entrevue que j'avais eue avec lui le 28 octobre dernier.

Le 18 février, dans une lettre au R. P. O. Plourde, surintendant de notre commission pour les affaires catholiques indiennes, je rappelais au Père Plourde la conversation que j'avais eue avec M. Jackson, dans notre entrevue d'octobre, à laquelle il était lui-même présent.

Whitehorse, Y. T., le 1er septembre 1944
Lettre ouverte à l'honorable T. A. Crerar, ministre des Mines et des Ressources, Ottawa, Ontario, Monsieur.

Je viens juste de prendre connaissance du rapport publié dans le *Hansard* des débats de la Chambre des Communes pour le lundi, 14 août.

L'honorable Bryce, membre de Selkirk, Manitoba, a soulevé la question de la déclaration que j'ai attribuée à votre assistant, M. Jackson, déclaration faite au cours d'une entrevue que j'avais eue avec lui le 28 octobre dernier.

Le 18 février, dans une lettre au R. P. O. Plourde, surintendant de notre commission pour les affaires catholiques indiennes, je rappelais au Père Plourde la conversation que j'avais eue avec M. Jackson, dans notre entrevue d'octobre, à laquelle il était lui-même présent.

Whitehorse, Y. T., le 1er septembre 1944
Lettre ouverte à l'honorable T. A. Crerar, ministre des Mines et des Ressources, Ottawa, Ontario, Monsieur.

Je viens juste de prendre connaissance du rapport publié dans le *Hansard* des débats de la Chambre des Communes pour le lundi, 14 août.

L'honorable Bryce, membre de Selkirk, Manitoba, a soulevé la question de la déclaration que j'ai attribuée à votre assistant, M. Jackson, déclaration faite au cours d'une entrevue que j'avais eue avec lui le 28 octobre dernier.

Le 18 février, dans une lettre au R. P. O. Plourde, surintendant de notre commission pour les affaires catholiques indiennes, je rappelais au Père Plourde la conversation que j'avais eue avec M. Jackson, dans notre entrevue d'octobre, à laquelle il était lui-même présent.

Whitehorse, Y. T., le 1er septembre 1944
Lettre ouverte à l'honorable T. A. Crerar, ministre des Mines et des Ressources, Ottawa, Ontario, Monsieur.

Je viens juste de prendre connaissance du rapport publié dans le *Hansard* des débats de la Chambre des Communes pour le lundi, 14 août.

L'honorable Bryce, membre de Selkirk, Manitoba, a soulevé la question de la déclaration que j'ai attribuée à votre assistant, M. Jackson, déclaration faite au cours d'une entrevue que j'avais eue avec lui le 28 octobre dernier.

Le 18 février, dans une lettre au R. P. O. Plourde, surintendant de notre commission pour les affaires catholiques indiennes, je rappelais au Père Plourde la conversation que j'avais eue avec M. Jackson, dans notre entrevue d'octobre, à laquelle il était lui-même présent.

Whitehorse, Y. T., le 1er septembre 1944
Lettre ouverte à l'honorable T. A. Crerar, ministre des Mines et des Ressources, Ottawa, Ontario, Monsieur.

Les pertes de l'armée canadienne

On a relevé, dans les récentes listes officielles des pertes de l'armée canadienne outre-mer, publiées par le ministère de la Défense nationale, les noms suivants des militaires canadiens-français:

Officiers
Tué à l'action: le lieutenant W. J. Lalonde, infanterie, 5962 rue St-Urbain, Montréal.
Légèrement blessé: le lieutenant J.-R. Girard, infanterie, Sudbury, Ont.

Sous-officiers et hommes de troupe
Tués à l'action: les soldats E. Bernard, Ste-Rose du Lac, Man.; R. Dandelin, Ste-Thérèse de Blainville, Qué.; J.-O.-J.-L. Desmarais, 3633 ouest, rue Notre-Dame, Montréal; A. Duguy, St-Joseph d'Alma, Qué.; R. Paquette, 10,800 rue St-Hubert, Montréal; le sergent-major J.-L. Bissonnette, 2354 avenue Ryde, Pointe-St-Charles, Montréal; le troyeur H.-M. Cloutier, 1125 rue de Bullion, Montréal; le canonnier V.-J. Albert, Val d'Amour, N.-B.; les soldats L.-N.-P. Renaud, Amherstburg, Ont.; H. Després, Chertbourg ouest, Malane, Qué.

Morts de leurs blessures: les soldats M.-T. Paquette, Lindsay, Ont.; J. David, 5073 rue Notre-Dame ouest, Montréal, Q.; E.-J. Trudel, Windsor, Ont.; H. Robitaille, Québec.

Gravement blessés: les soldats M. Béanger, Edmundston, N.-B.; P.-E. Caron, 5204 de Gaspé, Montréal; L.-T. Laderoute, Annapolis, Ont.

Blessés: le troyeur W.-V.-J. Sicotte, Hearst, Ont.; le canonnier J.

A. Bourdage, Ste-Hélène de la Croix, Qué.; le bombardier Yves Forest, Rawdon, Qué.; le caporal P.-A. St-Amour, Windsor, Ont.; le caporal G. Rochon, 6631 rue St-Dominique, Montréal; le soldat E. Vinneau, Robertville, N.-B.; le canonnier A. Duplessis, Buclouche, N.-B.; le troyeur J.-J.-J. Laporte, 12,130 Bois de Boulogne, Montréal; le canonnier G. Giroux, St-Benoît du Lac, Qué.; le sergent G.-E. Logelin, Caigary, Alta.; les soldats R. Beaulieu, Mont-Joli, Qué., et A. Brunet, 1667 rue Grubert, Montréal; le caporal M. R. Desjardins, Granby, Qué.; le soldat A. Lapierre, Maxville, Ont.; le caporal R. Renaud, 833 rue Charron, Montréal; le soldat G. Robichaud, Cabano, Qué.; le soldat A.-J. Poirier, Shediak Bridge, N.-B.; le soldat J. S. Carles, Radville, Sask.; le soldat E. J. B. M. Mauveux, Titania, Sask.; le soldat E.-J. Piette, Vermer, Ont.

Légèrement blessés: les soldats W. Chiasson, Cheticamp, N.-E.; R. Taguay, East Angus, Qué.; le sapeur A.-E.-C. Dubé, New Liskeard, Ont.; le lance-caporal L. Fortin, Sherbrooke, Qué.; les soldats R. Fabien, Bonnetière, Ont.; A. Chiasson, Cheticamp, N.-E.; W. Frenette, Robertville, N.-B.; A.-J. Piché, Vancouver, C.-C.; S. Crépén, Ottawa; H.-L. Giroux, Ansonville, Ont.; W.-M. Raymond, Wilton, Ont.; A. Bolduc, Lambton, Qué.; F. G. Gallant, Mont-Carmel, L.-P.-E.; J.-L. Comeau, Robertville, N.-B.; D. Gagnon, MacDougall, N.-B.; A. Bélanger, Trois-Rivières, Qué.; A. Levert, 8959 rue St-Denis, Montréal; J.-H. Hébert, Juniper, N.-B.; J.-J. Gignac, Penetanguishene, Ont.; E. Blanchard, Winnipeg, Man.; le troyeur W.-J. Landry, Quyon, Q.; le sergent R. Lecavalier, 4289 rue Brébeuf, Montréal; le soldat E. Doiron, Haut Shippigan, N.-B.; le soldat G.-E. Laliberté, Renfrew, Ont.; le soldat H. Létourneau, St-Georges,

Qué.; le soldat R.-M. Murray, Red Deer, Alta.; les soldats J.-C.-P. Cloutier, St-Jérôme, Qué.; R.-C. Gauthier, New Glasgow, N.-E.; le caporal R.-F. Boulé, Sutton, Qué.; le caporal J.-M. Bolduc, Toronto; le soldat H.-J. Gamelin, Wakaw, Sas.; le sergent J.-R. Lapointe, Disraeli, Qué.

Disparus: les soldats M.-L. Lamontagne, St-Charles, Ont.; R. Bacon, 5701 rue St-Hubert, Montréal; P.-E. Turgeon, 2367 rue Fullum, Montréal; le lance-caporal F.-W. Bernard, Northwest Bridge, N.-B.; le soldat R.-F. Boudreau, Amherst, N.-E.; le sergent J.-J. Breaux, Amherst, N.-E.; le soldat L.-A. Gallant, Reserve Mines, N.-E.; les soldats J. Fortin, Chicoutimi, Qué.; L. R. Vandewalle, 821 rue Champagnour, Outremont, Qué.; J.-A. Lesage, Sault Ste-Marie, Ont.; A.-L. Doyon, Kirkland Lake, Ont.; V.-J. Baulne, Ottawa; R. Ouellet, Port Alfred, Qué.; L.-T. Roy, Sault Ste-Marie, Ont.; J.-A. St-Denis, Cornwall, Ont.; L.-J. Primeau, Windsor, Ont.; C. Beaudoin, Lac Ste-Marie, Qué.; L.-E.-J. Côté, 3642 rue Adam, Montréal; J.-H.-J. Fortin, 1450 rue Panet, Montréal; A. Gagnon, Limoulu, Qué.; A.-J. Gaudet, Nicholas, L.-P.-E.; J.-L.-M. Poulin, 6206 rue Casgrain, Montréal; J.-D. Cyr, Ste-Anne du Lac, Qué.; le caporal M. Dionne, Ste-Claire, Qué.; les soldats C. Ducharme, Sherbrooke, Q.; J.-P. Dufour, Kénogami, Qué.; le lance-caporal R.-E. Fortier, Sherbrooke, Qué.; le sergent-major J.-L. Gagnon, 1484 rue Gifford, Montréal; les soldats J.-H. Galarneau, 5839 3e avenue, Rosemont, Montréal; E. Labrecque, 7561 St-Hubert, Montréal; A. Leblanc, Québec; R. Leclerc, Lauzon, Qué.; le sergent J.-A. Leduc, Westmount, Qué.; le sergent M. Marois, Québec; les soldats J.-L. Morin, 530 rue Mayor, Montréal; W. Nolet, 925 rue Maisonneuve, Montréal; H. Ouellette, Devangus, Abitibi, Qué.

L.-F. Papillon, Québec; le caporal J. Parent, Ormstown Station, Qué.; les soldats M. St-Pierre, Iberville, Qué.; R.-R. Bertrand, Timmins, Ont.; A.-J. Lérard, Eastview, Ont.; le lance-caporal R. Fleury, 846 ouest, Notre-Dame, Montréal; le caporal R. Beaucage, 6788 rue St-Urbain, Montréal; le caporal C.-A. Bélanger, 6653 rue St-Dominique, Montréal; les soldats R. Bonami, 2506 rue Frontenac, Montréal; J.-M. Brissou, McIntosh Springs, Ont.; C.-H. Cloutier, 1863 rue Bourbonnière, Montréal; J.-M. Coallier, Lachine, Qué.; le sergent L. Collin, 7049 rue Drolet, Montréal; les soldats M. Renaud, Iberville, Qué.; L. Richard, Lac Mégantic, Qué.; U. Rossignol, Grand Falls, N.-B.; A. Rouleau, 2664 rue Delisle, Montréal; D. Rouleau, Québec; B. Roy, Loretteville, Qué.; A. St-Louis, Guenette, Qué.; le caporal E. St-Onge, Villmay, Qué.; le caporal T. Tanguay, Sherbrooke, Qué.; les soldats L. Saucier, St-Léandre, Qué.; S. Thibault, Lauzon, Qué.; M. Tremblay, Shawinigan les Chutes, Qué.; le caporal A. Truchon, 356 est, rue Lagachetière, Montréal; les soldats J. Jean, Clermont; M. Malboeuf, 4140 rue St-André, Montréal; A.-J. Payeur, St-Patrick; J.-R. Picard, St-Simon, Qué.; H. Proulx, Hull, Qué.; L. Remard, Lacolle, Qué.; M. Vallières, Kirkland Lake, Ont.

Etat-major canadien à Paris
Paris, 14 (C. P.). — Un état-major militaire canadien, qui aura comme mission de s'occuper des intérêts militaires canadiens à Paris, vient d'être créé. Les bureaux sont dans un édifice de la rue du Faubourg St-Honoré.

Le chef de cet état-major est le

lieutenant-colonel John McQueen, de Medicine Hat, Alberta, qui fait partie du *Calgary Highlanders* et commandait le *Lincoln and Welland Regiment* en France. En 1943, le colonel McQueen a pris part à la mission canadienne d'état-major à Washington.

Les autres membres de l'état-major sont: le lieutenant-colonel K. I. Canomer, de Montréal, officier-chef du corps médical de l'armée canadienne; le major Tom Mackie, de Toronto; le major C. F. Richardson, de Montréal; le capitaine H. B. Brodie, d'Hamilton, Ont.; le capitaine C. C. Hoffman, de Montréal et Winnipeg; le lieutenant E. J. Wayland, de Montréal; le lieutenant J.-O.-S. D'Astous, de Québec; le lieutenant Hector Verge, de Québec; le capitaine J.-B. Wyand, d'Ottawa; et le capitaine Joe Devine, de Saskatoon.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse Vanier, fille du major-général Vanier, est un des officiers du C.W.A.C. à faire partie de l'état-major.

Le lieutenant Thérèse

Une station montréalaise à modulation de fréquence

Elle sera érigée prochainement sur la montagne — Toronto en aura une semblable — Les programmes seront transmis par des stations — L'avenir de la radio

Ottawa, 14 (C.P.). (Par M. D'Arcy O'Donnell). — M. Augustin Frigon, gérant général de la Société Radio-Canada, déclare qu'il n'y aura pas beaucoup de stations radiophoniques à modulation de fréquence, d'ici la fin de la guerre, mais que tout de même, d'ici quelques mois, on tendra des expériences et des démonstrations publiques à Montréal et à Toronto.

On sait que la modulation de fréquence améliore sensiblement la réception car elle supprime les bruits parasites qui accompagnent toute réception à l'heure présente. M. Frigon estime que le nouveau système de transmission devrait être généralisé au Canada dès que les circonstances le permettront. Toutefois il croit qu'il ne s'agit pas de s'y lancer à toute vapeur.

À Montréal, Radio-Canada se prépare à ériger une station émettrice à modulation de fréquence, sur le sommet du mont Royal. On cherche présentement à Toronto un endroit similaire approprié pour la même fin.

Lorsque ces stations seront montées dans quelques mois, tous les programmes de Radio-Canada dans les deux villes seront diffusés sur les nouveaux transmetteurs à modulation de fréquence.

Mais de façon générale les auditeurs n'en percevront pas la différence, car les récepteurs actuels ne sont pas construits pour tirer profit des avantages du nouveau système. Mais on distribuera certainement nombre de récepteurs spé-

ciaux parmi les personnes qualifiées pour juger en connaissance de cause.

M. Frigon s'attend que des magasins feront des démonstrations pour faire ressortir la différence entre les deux types de réception. Mais il ne croit pas que de nouveaux appareils construits pour la réception d'après les deux systèmes, puissent être mis sur le marché avant l'an prochain. D'autre part certains ingénieurs ne croient pas qu'il soit économique de modifier les récepteurs existants pour tirer avantage de la nouvelle modulation.

M. Frigon dit que des stations à modulation de fréquence ont été construites aux États-Unis depuis quelques années, d'abord sur forme expérimentale, puis sur type commercial. Il y en a actuellement 46 en service et la Commission fédérale des communications a des demandes pour 50 autres stations.

Radio-Canada a des requêtes pour permis de 60 nouvelles stations de modulation de fréquence. C'est le gouvernement qui décide en pareil cas, car Radio-Canada n'agit en l'occurrence qu'à titre d'avis.

Il y aura en octobre prochain des séances devant la Commission fédérale des communications aux États-Unis, au sujet de la transmission radiophonique. On décidera ensuite vraisemblablement la question des bandes de fréquence et l'on convoquera sans doute une conférence de toutes les nations américaines sur la question de la radio.

Les tribunaux civils

M. Francoeur déclaré élu dans Mercier

Majorité de 1,566 voix sur son plus proche adversaire

À 3 heures, hier après-midi, M. le juge Louis Lorranger, de la Cour supérieure, qui a présidé le recensement judiciaire dans le comté de Montréal-Mercier, a déclaré élu M. J.-A. Francoeur, candidat libéral à l'élection provinciale du 8 août dernier. La majorité de M. Francoeur sur son plus proche adversaire, Me Edouard Asselin, c.r., candidat de l'Union nationale, est de 1,566 voix.

Le tribunal a accordé des frais de \$202 et a ordonné qu'ils soient payés par M. Lorranger, élu député de Mercier, qui demanda ce recensement. Sur ce montant, \$100 devront être payés à Mes Rosario Genest, c.r., Jean Tellier, c.r., et René Larivière, avocats de M. J.-A. Francoeur.

Le jugement de M. le juge Lorranger donne les résultats officiels suivants: M. Francoeur, 12,977 votes; Me Edouard Asselin, 11,422 votes; et M. G.-H. Dénys, candidat du Bloc populaire, 829 votes.

Action maintenue

Les Trois-Rivières, 14. — Dans un jugement rendu mardi, le juge Albert Sévigny, juge en chef de la Cour supérieure, a maintenu pour la somme de \$151.43 une action de M. Raymond Gélinas, de Saint-Onsime, contre M. Léo Tardif, propriétaire des taxis Impérial, de Shawinigan, et M. Omer Gréte, le conducteur du taxi.

De nouveau acquitté

Toronto, 14 (C.P.). — La Cour d'appel d'Ontario a remis son jugement, dans un appel fait par le procureur général du Canada contre une décision rendue par le juge M. Gould, à North Bay, qui a renvoyé l'accusation de vol de courrier portée contre Eckhart Brosig, prisonnier de guerre qui s'était évadé.

Requête de la mine Stadacona-Rouyn

M. le juge Louis Boyer, de la division des faillites de la Cour supérieure, a pris hier en délibéré une requête civile, présentée par la mine Stadacona-Rouyn, demandant la cassation d'un jugement rendu le 5 septembre, par le juge Alfred Savard, par lequel ce tribunal ordonne pour le 1er octobre prochain, une assemblée d'un groupe d'actionnaires de cette mine, afin de leur permettre d'accepter des offres d'achat de la compagnie par des courtiers.

Les cours de Me Jean-Marie Nadeau

Les cours d'histoire générale de la Faculté des lettres commenceront le 21 courant, à 8 h. du soir, à l'université 2900 boul. du Mont-Royal. Les autres cours auront tous lieu le jeudi à la même heure.

Le professeur, Me Jean-Marie Nadeau, étudiera cette année la période de l'entre-deux guerres, du traité de Versailles jusqu'au mois de septembre 1939. Cette période de l'histoire est la plus grande énigme. Elle pose tous les problèmes politiques, économiques et sociaux de l'heure actuelle et laisse entrevoir l'importance des questions à résoudre pour l'après-guerre.

La Faculté délivre des certificats et des diplômes de licence et de maîtrise. Les auditeurs libres sont aussi admis aux cours sans obligation de leur part de s'inscrire aux examens. Le public est invité à assister à ces conférences. Les étudiants réguliers doivent s'inscrire.

Pour tout renseignements, prière de communiquer avec Mlle Ségal, secrétaire de la faculté, tél. AT. 9451.

Adoration nocturne

Les Adorateurs sont convoqués pour une réunion de Quarante-Heures: dimanche, le 17 courant, à l'église de la Nativité d'Hochelaga, rue Ontario est, pour 7 heures du soir.

L'accord anglo-argentin

Londres, 14 (A.P.). — L'entente qui existe entre l'Argentine et l'Angleterre à propos des approvisionnements de viande qui doit se terminer le 30 septembre sera probablement prolongée provisoirement. Les Anglais ont suggéré un contrat de quatre ans qui leur donnerait des droits de distribution sur les surplus de l'Argentine.

Le gouvernement de l'Argentine continuera en octobre ses expéditions à la Grande-Bretagne, en suivant les clauses du contrat actuel en vertu duquel l'Argentine vend au ministère britannique des Vivres tout son surplus de viande pour distribution aux Nations-Unies.

Les commerçants anglais s'attendent à ce que ce contrat aide la Grande-Bretagne à reprendre sa position prépondérante sur le marché de l'Argentine. L'Argentine devra acheter de l'Angleterre certaines quantités de marchandises pour recouvrer les crédits accumulés par suite de la vente d'environ 1,000,000 de tonnes de viande par année.

Réunion des travailistes

Londres, 14 (C.P.). — La nécessité d'une institution mondiale d'après-guerre pour prévenir un autre conflit a été soulignée, au cours de la première séance de la conférence des partis travaillistes des Dominions et de la Grande-Bretagne. Clement R. Attlee, sous-premier ministre et chef du parti travailliste britannique, a ouvert la conférence.

M. M. J. Coldwell, chef du parti C.C.F. canadien, a dit que les améliorations sociales et économiques de l'homme sont les seules bases pour une paix permanente.

M. T. C. Davies, secrétaire de la section de l'ouest du parti travailliste australien, a demandé de ne pas remettre à plus tard la préparation des plans d'après-guerre.

M. Michael Moohan, secrétaire du parti travailliste de la Nouvelle-Zélande, a dit qu'après la dernière guerre, on nous avait promis un nouveau monde, mais on nous donna le chômage.

Le "W. P. B." est prêt

Washington, 14 (A.P.). — Des rapports de Londres disent que les promoteurs de l'effort de guerre aux États-Unis avaient fixé au 31 octobre la date de l'effort allemand qui provoqua de la part des officiers du War Production Board le commentaire qu'ils sont prêts pour la fin des hostilités en Europe, si tôt que ce soit.

J.-A. Krug, président du W. P. B., a refusé de commenter le rapport, mais d'autres officiels de l'agence ont dit qu'ils étaient prêts à ordonner promptement la levée de la plupart des contrôles du gouvernement sur l'industrie.

Saint-Joseph

Père vierge de Jésus

par Mgr Gabriel BREYNAT

Brochure de 165 pages.

Au comptoir \$0.75.

Par la poste \$0.80.

SERVICE DE LIBRAIRIE

DU "DEVOIR"

La conférence de Québec

Liste des correspondants accrédités

Voici la liste des correspondants accrédités à la deuxième conférence de Québec:

Aitken, Mlle Margaret, Telegram, Toronto.

Allaire, Maurice, l'Action Catholique, Québec.

Alleton-Cook, F.-G., Evening Standard, Londres.

Andrews, Bert, Herald Tribune, New-York.

Armali, Leo-V., Associated Newspapers, Australie.

Armstrong, H.-R., Star, Toronto.

Baird, J.-H., Star, Washington.

Baukhage, R.-R., Blue Network, Beale, W.-L., Associated Press, Québec.

Sédard, Roger, l'Action Catholique, Québec.

Becker, M.-L., Associated Press, Beekley, H.-R., Associated Screen News.

Bernier, Maurice, l'Événement, Journal, Québec.

Biondi, F., CKAC, Montréal.

Blackburn, Clyde, Canadian Press.

Boyd, John, Globe and Mail, Toronto.

Broadbent, J.-W., Daily Mirror, Londres.

Brown, Roy, Sun, Vancouver.

Bundock, Mlle G., le Soleil, Québec.

Campbell, J.-W., Associated Screen News.

Carnegie, R.-K., Canadian Press.

Cassidy, Henry-C., Associated Press.

Carpenter, Mlle G., Gazette, Montréal.

Champoux, Roger, la Presse, Montréal.

Chassé, Edmond, le Canada, Montréal.

Glover, R.-M., Associated Press.

Cloutier, Eugène, CHRC, Québec.

Copeland, G.-H., OWI.

Cornell, Douglas-D., Associated Press.

Cragg, Kenneth, Globe and Mail, Toronto.

Crider, John-H., Times, New-York.

Cunliffe, Guy-S., Gazette, Montréal.

Dauphinee, John, Canadian Press.

De Lotbinière, S.-L., BBC.

Dickson, C.-B., Gammett Newspapers.

Dorsey, G.-M., Pathé-News.

Dunn, John, Chronicle-Telegraph, Québec.

Dutil, Henri, le Soleil, Québec.

Edwards, Maurice, Chronicle-Telegraph, Québec.

Eliot, major G.-F., CBS.

Elson, Robert-T., Time Inc.

Fisher, John, CBC.

Fitzmaurice, Walter, News Week.

Flaherty, Frank, Canadian Press.

Folliard, E.-T., Post, Washington.

Fournier, Léo, la Tribune, Sherbrooke.

Fransen, Julius, United Press.

Fraser Blair, Maclean's Magazine, Toronto.

Frederick, Mlle Pauline, Blue Network.

Fulgini, A.-J., International News Photos.

Faller, Clement, BBC.

Francoeur, J., le Petit Journal.

Gagnon, J.-L., France-Afrique News Service.

Galichan, Lionel, CHRC, Québec.

Gélinas, J.-M., le Droit, Ottawa.

Gibb, Mlle Alexandrine, Star, Toronto.

Grosvenor, C.-A., Herald News Pictures, Montréal.

Griffiths, Phyllis, Telegram, Toronto.

Gurr, Tom, Sydney Sun, Australie.

Hague, Arnold-E., Associated Screen News.

Hardy, H.-R., Citizen, Ottawa.

Harkness, Richard, NBC.

Hennessy, Michael-E., Globe, Boston.

Hanshaw, Fred-W., Associated Screen News.

Hermann, A.-F., International News Service.

Heymannson, Randal, Associated Newspapers, Australie.

Inglis, A., Times, Londres.

James, Norman, Star Weekly, Toronto.

Jones, Mlle Margaret, OWI.

Kineer, Mlle Nancy, Chronicle-Telegraph, Québec.

Klein, Sandor, United Press.

Lambert, Chas., Daily Herald, Londres.

Langer, Mlle F., Acme News Pictures, New-York.

Langlois, Georges, la Presse, Montréal.

Tennin, Carl, Herald Tribune, New-York.

TARIF

des annonces classifiées

du

"DEVOIR"

Téléphone: 8541 3361

1 cent le mot 25c minimum comptant

Annonces facturées 140 le mot

40c minimum

NAISSANCES, SERVICES, ANNIVERSAIRES, GRANDS

MESSAGES REMERCIEMENTS POUR

SYMPATHIES ET AUTRES, 25c

par mot minimum de 500 FIAN-

CAILLES, PROCHAINS MARI-

AGES \$1.00 par insertion

ACHAT DE CREANCES

Apportez-nous vos créances, billets en souffrance. Payons plus haut prix. F. André Arès 37 ouest, rue St-Jacques. Téléphone 9197

CONVERSATION ANGLAISE

Conversation anglaise. Cercle d'étude et cours particuliers. Méthode pratique et rapide. Institutrice possédant diplôme pédagogique bilingue d'Ontario. MA 1936 8-6-44

TERRE A VENDRE

Ferme spéculative de 200 arpents, située Ile de Montréal, site idéal pour communautés, école d'agriculture, etc. Pas d'agent. Ecrire case 72, "Le Devoir".

"Ca, c'est du bon café!"

LE CAFÉ "SALADA"

NOUVEAU-DELICIEUX!

Squier, L.-E., VDEV.
Stonehouse, M.-F., Washington.
Strout, R.-L., Christian Science Monitor.
Tallifer, Paul, le Droit, Ottawa.
Tach, Roy, Associated Screen News.
Taylor, R.-H., Star, Toronto.
Thivierge, N., CHRC, Québec.
Thor, Lawrence, CFCF.
Tiltman, H., Daily Sketch, Londres.
Trevor, Clifford, International News Service.
Tufts, Mme Evelyn, Herald, Halifax.
Vanderbilt, Cornelius, fils, Post, New-York.
Vivian, R.-E., Reuters.
Waithman, Robt., News-Chronicle, Londres.
Walsh, T.-R., Canadian Press.
Ward, Paul-W., Sun, Baltimore.
Waring, G.-H., Standard, Montréal.
Williams, Don, Trans-Radio Press.
Wilson, Thos.-J., Star, Toronto.
Woodside, Wilson, CBC.
Zhvaynov, N., Tass.

Aux anciens retraitants de Châteauguay-Bassin

Le directeur de la maison de retraités fermée du Christ-Roi, à Châteauguay-Bassin, le R. P. Placide, O.F.M., nous prie de transmettre l'invitation suivante aux anciens retraitants:

Chers anciens retraitants, soit de Valleyfield, soit de Montréal ou d'ailleurs, le Christ-Roi de Châteauguay-Bassin vous convoque à sa grande fête, qui aura lieu cette année le dimanche, 17 septembre, en plein air, à 10h. 30, par le T. R. Pere Provincial des Franciscains, devant M. le chanoine O. Bissonnette, curé de Beauharnois et représentant délégué de S. Excellence Mgr Langlois, évêque de Valleyfield. Dans l'après-midi, des orateurs laïques, religieux et ecclésiastiques, vous présenteront tour à tour et sous des formes variées, leurs saines réflexions et leurs conseils pratiques sur les avantages, individuels et sociaux, des retraites fermées. Les conclusions pratiques seront tirées vers les 4h. 30 p.m., par le représentant de Mgr l'Evêque. Ne vous préoccupez pas trop de votre dîner; vous trouverez, sur le terrain, tout ce qu'il faudra pour refaire vos forces. Pour vous rendre à Châteauguay-Bassin, vous pouvez vous entendre avec des amis, qui vous transporteront dans leurs automobiles. Ou bien, rendez-vous au terminus des Autobus (coin Drummond et Dorchester); il est entendu que plusieurs anciens retraitants passeront par la entre 8 et 10h. du matin, afin d'inviter des confrères à prendre place dans leurs voitures. L'autobus régulier quitte Montréal, le dimanche, à 8h. du matin, pour Châteauguay-Bassin; le train du New-York Central quitte la ville à 7h. 10 a.m. Cordiale, religieuse et fraternelle bienvenue à tous les anciens retraitants et à leurs nombreux amis!

Avez-vous besoin de bons livres?
Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.



LA CHIMIE AU SERVICE DU CANADA

LES teintures ont toujours été l'objet d'un important commerce. Jadis, aux premiers jours de la navigation, des voiliers mettaient le cap sur des pays éloignés et bravaient les dangers des mers inexplorées en quête de riches teintures pourpres et bleues inaltérables. Même la ville de Tyr devait principalement sa renommée aux teintures dont elle fournissait le monde.

Aujourd'hui, le rôle important de la teinture dans l'industrie n'est plus un secret pour personne. Les acheteurs affairés recherchent des étoffes aux couleurs vives et chatoyantes, promettent les doigts sur le tissu et demandent si la couleur est inaltérable.

La réponse, aujourd'hui, peut être affirmative, car les progrès réalisés dans la fabrication des matières colorantes sont tels que l'on peut se procurer au Canada des couleurs d'une qualité qu'aucun autre pays

n'a surpassé. Les soieries, cotonnades, rayonnées, lainages et autres tissus peuvent prendre tous les coloris d'un arc-en-ciel, résister aux rayons du soleil, à la transpiration, à l'eau salée et à l'air marin, au lavage ou au nettoyage à sec selon l'usage auquel ils sont destinés.

Ainsi grâce à la chimie industrielle, l'éprouvette a magiquement remplacé les voiliers et les hommes en quête de couleurs vives n'ont plus besoin de poursuivre leurs recherches au delà du laboratoire.

La fourniture de matières tinctoriales à l'industrie du textile, du papier et du cuir constitue l'une des nombreuses fonctions de la Division de chimie organique de la Canadian Industries Limited.



CANADIAN INDUSTRIES LIMITED

LA VIE SPORTIVE

Pari-double bien payant à Blue Bonnets

Les fervents des courses qui ont placé leur confiance hier sur la combinaison Doris Elaine et Star Larkmead ont pu réaliser un joli gain car ce double, à la piste de Blue Bonnets a rapporté \$528.00 pour la mise habituelle de \$2.00.

Doris Elaine, avec Spanlee, les favoris de la première course, tandis que Star Larkmead était négligé à la deuxième épreuve, probablement à cause de l'état détérioré du parcours et la surprise fut grande, mais agréable aux gagnants, lorsqu'on afficha le prix du pari-double.

The Wraith, qui fut, il n'y a pas très longtemps, un des meilleurs chevaux du regretté sportsman Bobby Russell et qui appartient maintenant à J.-O. Proulx, a mis fin à une assez longue série de victoires remportées par des négligés, quand il s'est assuré les honneurs de la 5e course.

The Wraith s'empara de la 1ère position dès le premier furlong de cette épreuve de sept, et garda son avance durant tout le trajet, par la suite, pour l'emporter facilement, par plus d'une longueur, sur Castle Broom pendant que Kenton Bar décrochait le 3e rang.

Ce sera encore journée des dames cet après-midi, et la première course sera encore offerte à 3 heures. Samedi, dernier jour du meeting et journée qui mettra fin à la saison de courses 1944 à Montréal, sera une journée de gala et le gérant général Lou Caruso verra à présenter toutes sortes d'attractions. Ainsi, le fameux Roy Rogers, du "Texas Rodeo and Wild West Show" sera présent avec son fameux cheval Trigger, et il y aura aussi musique et plusieurs autres attractions. L'épreuve principale sera le handicap Roy Rogers et ce dernier remettra lui-même un trophée personnel au propriétaire du pur-sang vainqueur.

PREMIERE COURSE. — 5 furlongs. Bourse \$300. 1-04 2-5. Doris Elaine, Fisher, 110. Tinted Light, Rochon, 106. Roadmaster, Giovelli, 120. Spanlee, Powers, 113. Parlous, Tomkinson, 110. Quick Quick, Aimers, 116. Lady Mark, Harris, 109. San Giuseppe, Beckett, 115. Osiris Lullaby, Munden, 113. Nopalosa Flag, Kerr, 110. Thornina, Connolly, 117. \$2 au mutuel rapportent sur Doris Elaine \$5.30, \$3.20; sur Tinted Light, \$8.90, \$5.10; sur Roadmaster, \$39.20.

DEUXIEME COURSE. — 5 1/2 furlongs. Bourse \$300. 1-09 4-5. Star Karkmead, Tomkinson, 113. Kaydeckay, Aimers, 115. Joeggy, Munden, 113. Quatre Measure, Rochon, 107. Sweetie Face, Kerr, 110. Morsel of Hope, Harris, 110. Sally Portia, Chevalier, 110. Hot Mark, Beckett, 115. Net Yet, Powers, 110. Le pari double rapporte \$528.00. \$2 au mutuel rapportent sur Star Larkmead \$22.20, \$2.20, 9.10; sur Kaydeckay, \$5.25, 5.00; sur Joeggy, \$3.85.

TROISIEME COURSE. — 5 1/2 furlongs. Bourse \$300. 1-10 3-5. Miss Victress, Munden, 117. Ralaxy, Harris, 107. Josette, Chevalier, 109. Plumcot, Kerr, 112. Captain Towers, Brisson, 107. Miss Livery, Tomkinson, 110. Ann Hanover, Fisher, 99. \$2 au mutuel rapportent sur Miss Victress \$14.20, 5.45, 4.60; sur Ralaxy, \$3.75, 3.95; sur Josette \$4.20.

QUATRIEME COURSE. — 7 furlongs. Bourse \$300. 1-32. Green Hickory, Beckett, 120. Master Spirit, Aimers, 116. Moonmiss, Fisher, 112. Sweepshot, Tomkinson, 115. Balqueholle, Chevalier, 112. Bugle Mark, Kerr, 110. Country Cousin, Powers, 115. Rare Flares, Brisson, 107. Beauty Time, Field, 117. Menifol, Connolly, 117. Rossie Mark, Harris, 109. La Quinella rapporte \$125.15. \$2 au mutuel rapportent sur Gree nHickory \$12.60, 7.65, 6.60; sur Master Spirit \$5.35, \$5.70; sur Moonmiss, \$7.60.

CINQUIEME COURSE. — 7 furlongs. Bourse \$400. 1-31 4-5. The Wraith, Chevalier, 112. Castle Broom, Harris, 115. Kenton Bar, Munden, 115. In Charge, R. Powers, 115. Burning Deck, Kerr, 115. Dashing Along, Fisher, 112. Marfrance, Tomkinson, 115. Pop's Advice, Connolly, 115. \$2 au mutuel rapportent sur The Wraith \$4.35, 2.70, 2.20; sur Castle Broom, \$3.35, \$2.40; sur Kenton Bar, \$2.90.

SIXIEME COURSE. — Un mille, bourse \$300. 1-46 2-5. Gunnery, Connolly, 115. Drayton Lad, Harris, 115. Here Again, Munden, 120. Edalad, Tomkinson, 115. North Spate, Kerr, 115. F. Eugenia, Beckett, 115. Sir Chiclé, Aimers, 120. Zorostra, Field, 114. Sir Gibson, Chevalier, 120. Littlefield, Giovelli, 117. \$2 au mutuel rapportent sur Gunnery \$7.40, 4.45, 2.20; sur Drayton Lad, \$5.25, 2.25; sur Here Again, \$2.05.

SEPTIEME COURSE. — Un mille, bourse \$300. Temps, 1-49. Tommy Gun, Powers, 113. Van Man, Munden, 118. Pinnacle Light, Aimers, 115. Miss Verchères, Chevalier, 110. Recondite, Giovelli, 118. High Low Jack, Field, 118. Zaltowna, Harris, 110. Hunting Home, Connolly, 118. Cordova, Fisher, 113. Grand Luck, Tomkinson, 110.

Les Yanks n'ont pu jouer contre le Philadelphie

La température semble devenir un important facteur dans la lutte pour le championnat dans la ligue Américaine, alors que la pluie a de nouveau empêché la joute qui devait mettre aux prises les Yankees de New-York et les Athletics de Philadelphie, hier soir.

Les deux clubs tenteront de se reprendre ce soir, si la température les en empêche de nouveau, il est probable qu'une permission de la ligue permettra que cette partie soit jouée au Stadium des Yankees, où les Athletics devaient jouer des parties simples samedi et dimanche.

Si cela se produit, les Yankees, qui mènent dans la ligue Américaine avec une avance d'une demi-partie sur les Tigers de Detroit, auront un gros avantage, celui de jouer sur leur losange.

Si la partie de ce soir est de nouveau remise, il est plus probable que la ligue Américaine, consente à ce que cette joute soit jouée sur le losange des Yankees, comme la coutume le veut.

La partie qui devait avoir lieu, entre les Yankees et les Athletics était la seule au programme hier dans la ligue Américaine. La température a aussi empêché plusieurs joutes dans la ligue Nationale et la pluie a empêché un programme double entre les Dodgers de Brooklyn et les Braves de Boston, et une partie simple entre les Giants de New-York et les Phillies de Philadelphie.

Festival au La Fontaine dimanche

Il y aura plusieurs exhibitions de boxe au parc LaFontaine dimanche lors du grand festival organisé à l'occasion de la dernière partie locale du club de balle molle Canadienne. On sait que les champions du monde, dirigés par l'habile Phil Watson, ont remporté succès par-dessus succès au cours de leur première saison de balle molle. Le Mont Saint-Louis, dont les joueurs sont des étoiles du hockey amateur, attendent avec impatience cette joute pour tenter de faire baisser pavillon, à la balle molle du moins, aux champions de la ligue Nationale.

Dave Castelloux, Jean Barrière, Léo Murray, Henri Murray, Raymond Daoust, Gus Mell, Jerry Lavigne, des pugilistes fort bien connus des fervents locaux, donneront des démonstrations de leur savoir-faire dimanche prochain, le 17, au parc LaFontaine. Eugene Broseau, Georges Chabot, Arthur Roger, Sylvio Mireault, Raymond Lirzin, Desse Green, Roland Lauzière et nombre d'autres anciennes vedettes du jujitsu arbitreront ces exhibitions.

L'organisateur de ce festival, Paul Stuart présentera sa parade sportive sur un écran de 20 x 40 pieds. Il y aura aussi la course en bicyclette de Roger Dolbec, parties de croquet, de badminton, avec Paul Panneton, Marcel Deschamps et Roger Latourelle en leur direction. Dan Murray et Marcel Oumet présenteront des exhibitions de lutte.

L'opinion des experts

New-York, 14. — S'il faut se fier à l'opinion des différents rédacteurs sportifs de la grande métropole américaine, les Tigers de Detroit s'assureront le championnat de la ligue Américaine pour disputer la prochaine Série Mondiale aux Cardinals de St-Louis.

C'est du moins ce qu'a constaté un reporter de la *British United Press*, Oscar Fraley, après plusieurs entrevues avec les scribes new-yorkais. Voici l'opinion de la majorité des rédacteurs sportifs de New-York telles qu'émises à Fraley:

Tom Meany, P.M.: Le Detroit l'emportera.

Lea Peterson, U.P.: Le Detroit l'emportera grâce à ses lanceurs.

Lou Effrat, *New York Times*: Detroit.

Joe Val, *New York Telegram*: Les Tigers seront champions.

Jack Cudy, U.P.: Les Tigers; ils alignent une équipe mieux balancée.

Bert Gunbert, *Bronx Home News*: Les Tigers, sûrement.

Al Buck, *Post*: Detroit.

Lou Niss, *Brooklyn Eagle*: Detroit.

Lewis Burton, *Journal American*: Detroit.

Ira Seebacher, *Morning Telegraph*: Detroit.

Joe Cumminskey, P.M.: Les Yankees de New-York.

Dan Parker, *Daily Mirror*: Les Yankees.

Dan Daniels, *New York Telegram*: Les Yankees.

Jess Abramson, *Herald-Tribune*: Les Braves.

Jack Smith, *Daily News*: Saint-Louis.

Art. Flynn, *Sporting News*: Saint-Louis.

Les Giants rappellent sept lanceurs

New-York, 14. — Les Giants de New-York de la ligue Nationale ont rappelé le voltigeur Roy Nichols et les lanceurs, Cliff Melton, Frank Sewark, Ken Brondell, Walter Ockey, Ken Miller, Frank Rosso et Bob Barthelson, tous des Giants de Jersey-City, de la ligue Internationale.

Cavature, Kerr, 106.

La Quinella rapporte \$102.30.

\$2 au mutuel rapportent sur Tommy Gun \$10.85, \$6.20, \$5.65; sur Van Man \$11.75, \$3.90; sur Pinnacle Light \$3.45.

Les Cubs gagnent grâce à un circuit

Chicago, 14. — Un circuit bon pour trois points frappé par le jeune joueur-recrue des Cubs de Chicago, Frank Secory a permis aux Cubs de l'emporter par 3 à 2 sur les Reds de Cincinnati dans la seconde partie d'un programme double disputé ici.

Cette victoire des Cubs leur a permis de reprendre possession de la quatrième place après qu'ils eussent été, temporairement en 5e position, soit quand les Reds l'emportèrent par 4 à 1 dans la première partie. Un ralliement de trois points dans la 9e et dernière manche valut alors la victoire aux joueurs de Bill McKechnie.

Secory, qui se rapporta récemment avoir évolué pour les Brasseurs de Milwaukee de l'Association américaine durant presque la saison entière, coïna son magnifique circuit contre le réputé Clyde Shoun dans la 6e manche après un simple de Don Johnson et après un but sur balles accordé à Bill Nicholson. Les Reds menaient alors par 2 à 0 mais le coup de quatre buts de Secory changea la défaite en une belle victoire et permit à Claude Passeau de remporter sa 12e victoire de la saison. Shoun, par contre, subit sa 8e défaite.

Quand les cinq premiers joueurs des Reds à venir au bâton, dans la 9e manche de la 1ère partie, frappèrent en lieu sûr et l'autre reçut quatre balles pour voir les Reds briser une égalité de 1 à 1 et pour les voir croiser le marbre à trois reprises pour s'assurer la victoire dans cette joute initiale. Ray Mueller qui fit compter au compte cinquième des six points des Reds, ici lundi, fit compter le point vainqueur encore hier quand son coup de deux buts fit compter Gee Walker et Frank McCormick qui avaient coïné des simples avant lui.

Cincinnati ... 001000003 — 4 8 1
Chicago ... 000100000 — 1 8 0
Gumbert et Mueller; Lynn, Fleming et Gillespie.

2e partie:
Cincinnati ... 000200000 — 2 8 0
Chicago ... 000030000 — 3 5 0
Shounan, Mueller; Passeau et Williams.

Au Parc Richelieu

Dimanche prochain, au parc Richelieu le promoteur Emile Gauthier offrira un programme de gala. Les fameux cheval Remus est inscrit dans la free for all trot pour une bourse de \$600; son propriétaire, M. J.-R. Rivard de Donnacona, dit qu'il faudra surveiller ce cheval. Remus vaudra sûrement vaincre tous ses rivaux. On sait qu'il lui faudra pourtant faire face à d'excellents chevaux tels Gentleman Jim, Dot Chappell, Nightingale et plusieurs autres. Remus a déjà gagné plus de \$25,000 et il ne voudra pas s'arrêter en chemin, sûrement.

Le clou du programme de dimanche sera toutefois le grand free all amble, pour une bourse de \$1,000. Comme on le sait, cette classique importante mettra en lice la majorité des meilleurs coureurs de la province. C'est ainsi qu'on verra aux prises les fameux Eddie C. Grattan, Rip Harvester, Addie Hanover, Chuck Worthing, Peter Aubrey, June Grattan et une couple d'autres, dans ce qui devrait être une lutte fort étonnante.

Il sera également donné de voir en lice les meilleurs conducteurs de chevaux qui soient avec Raoul Potvin, Emile Larente, Red Tilden, Paul Larivière, Philippe Boissy et quelques autres. Les amateurs seront donc servis à souhait au Richelieu dimanche.

La classe 2.30 pour une bourse de \$600, on s'attend à une chaude lutte entre le fameux Pine Ridge SSully, qui appartient maintenant à J.-R. Rivard et qui fut durant de longs mois le grand favori des amateurs au parc Richelieu puisqu'il appartenait à l'hôtel Richelieu. Pine Ridge Sully n'aura toutefois pas la partie facile car parmi ses rivaux on compte Dewey, le fameux cheval importé appartenant au Dr Veilleux de Sherbrooke, Edna Lee à Jos Drollet de Shawinigan les Chutes, et Kate Grattan, un cheval de Grand-Mère. Ce sont tous des chevaux qui savent se faire valoir dans n'importe quelle course.

Avec deux free for all et une grande classique pour un total de bourses de \$2,200, il devrait y avoir une assistance vraiment considérable, au Richelieu, dimanche.

L'Armée vs les rédacteurs du sport

C'est cet après-midi même, à 5 h. 30 que le club de baseball des rédacteurs sportifs de la métropole rencontrera le puissant club de l'Armée, finaliste dans les récentes éliminatoires de la ligue du parc Atwater. Les journalistes, composés de rédacteurs de langues française et anglaise n'ont joué qu'une seule partie cette saison et ils menaient par 4 à 1, après trois manches, contre la gendarmerie canadienne, quand la pluie est venue mettre fin à cette partie, le 2 septembre dernier.

Cet après-midi, les soldats se promettent bien de faire subir un cinglant échec aux représentants des journaux de Montréal, et l'on a appris hier soir qu'ils enverraient au monticule leur as Malfarra ou Tony DiMaio.

Chez les rédacteurs sportifs, Larry O'Brien et Oscar Major formeront la batterie, pendant que Marc Thibault, Lloyd McGowan, John Goodfellow et Roland Beaudry joueront à l'intérieur. Frank Starr, Camil DesRoches et Harold Atkins joueront au champ.

Les résultats dans les ligues de Baseball

Hier: —
LIGUE INTERNATIONALE
Éliminatoires:
Buffalo à Baltimore, remise.
Toronto à Newark, remise.
LIGUE NATIONALE
Cincinnati à Chicago, 1.
Chicago à Cincinnati, 2.
Philadelphia à New-York, remise.
Boston à Brooklyn, remise.
Pittsburgh à St-Louis, 2e p. soir.
Pittsburgh à St-Louis, 2e p. soir.
LIGUE AMÉRICAINNE
New-York à Philadelphie, remise.
Seule joute au programme.

Aujourd'hui: —
LIGUE INTERNATIONALE:
Buffalo à Baltimore, 1ère partie d'une série 4 de 7.
Toronto à Newark, 1ère partie d'une série 4 de 7.
LIGUE NATIONALE:
Cincinnati à Chicago.
Seule joute au programme.
LIGUE AMÉRICAINNE:
Aucune partie au calendrier.
POSITION DES CLUBS
LIGUE NATIONALE

Victoire du collège Sainte-Marie

Le collège Sainte-Marie ouvre sa chronique sportive par une heureuse victoire à la crosse remportée par son équipe senior sur celle du collège Saint-Ignace.

C'est qu'après deux premières périodes chaudement contestées que le Sainte-Marie a pu s'assurer des gains définitifs. Les deux équipes ont fait preuve du meilleur esprit sportif.

Ont été particulièrement efficaces pour le Sainte-Marie: Tremblay, St-Jacques, Day, Proulx, Laliberté, Quertin, du St-Ignace, a montré à d'anciens coéquipiers, qu'il n'avait rien perdu d'un jeu qui s'est toujours montré très adouci.

Matches remis au club Stuart

Encore une fois la pluie est venue empêcher la dispute des joutes de quarts de finale dans le grand tournoi annuel de doubles par invitation du club Stuart, à Outremont. Les joutes entre les deux Rochon-Gagnon vs Middleton-Cardinal et entre Durivage-Boyer et Desjardins-Denis seront donc disputées ce soir alors qu'on espère fortement profiter d'une température plus clémente. Les semi-finales suivront ensuite vendredi soir, et la grande finale sera jouée samedi.

Deux victoires pour Pittsburgh

Dans la première joute d'un programme double, qui fut jouée au crépuscule, les Cardinals de Saint-Louis ont subi une défaite aux mains des Pirates de Pittsburgh, par 7 à 3. Les Cardinals comptèrent tous leurs points à la troisième manche, sur trois coups sûrs et un but sur balles et une erreur.

Luke Sewell lança toute la partie pour les Pirates, et fut crédité de la victoire. Les Pirates ont coïné un total de 11 coups sûrs contre les lanceurs Brecheen, Schmidt et Donnelly, des Cardinals.

Dans la deuxième partie à l'afiche, les Pirates triomphèrent de nouveau en l'emportant par 10 à 5. Dans les deux joutes les Pirates ont obtenu 19 coups sûrs pendant que les Cardinals ont accumulé 18 coups réussis.

Tournoi des dames au club Outremont

Le grand tournoi pour le championnat simple dames du populaire club de tennis Outremont s'est continué récemment et voici les résultats des matches de deuxième ronde. On notera que Milles Francoise Lacasse et Nicole Lacasse et Mme E. Sauvé ont tout particulièrement remporté des victoires faciles: Francoise Lacasse bat Claire Gagné 6-0, 6-1; Gabrielle Guillard bat Claire Raymond 6-1, 6-2; Jacqueline Pigeon bat Mme G. Paquet 6-1, 6-2; Mme L. Laverdure bat Dorothy McCrory 6-3, 6-3; Suzanne Lacasse bat Madeleine Lussier 6-1, 6-1; Nicole Lacaille bat Margot Robert 6-2, 6-0; Patricia Quirk bat Mme A. Rousseau 6-3, 6-2; Mme E. Sauvé bat Louise Lacombe 6-1, 6-1.

Les Tigers de Detroit

Philadelphie, 14. — Le fameux gérant de plus de 80 ans des Athletics de Philadelphie, l'incomparable Connie Mack, a déclaré hier, lors d'un dîner-causette offert dans notre ville qu'il était d'avis que les Tigers de Detroit allaient s'assurer le championnat de la ligue Américaine. Mack, qui devrait connaître son affaire, puisqu'il gère un club des majeures depuis plus de 50 ans, a dit entre autres: "Les Tigers ont une belle chance de décrocher les honneurs, dans l'Américaine, à cause de la présence des deux fameux lanceurs Dizzy Trout et Hal Newhouse sur leur alignement. Si j'avais à choisir, je voterais sûrement en leur faveur". Il a ajouté ensuite: "Vous pouvez toutefois être sûrs

Les Rangers débiteront le 9 novembre

New-York, 14. — Les Rangers de New-York qui commenceront leur 18e année dans la ligue Nationale de hockey, feront leur ouverture officielle sur leur glace le 9 novembre prochain.

A cette occasion ils rencontreront les Leafs de Toronto, au Madison Square Garden. Ceci a été annoncé par le gérant Lester Patrick, qui dirige les Rangers depuis leur organisation, soit en 1926.

Toutefois, les Rangers débiteront officiellement dans la ligue Nationale à l'étranger le 28 octobre, alors qu'ils feront face aux Leafs de Toronto. Ils joueront ensuite contre Eperviers de Chicago, le 1er novembre, et les Red Wings de Detroit. Les Rangers joueront ainsi trois parties à l'étranger avant de faire leurs débuts sur la glace du Madison Square Garden. Les Rangers ont une cédule de 50 parties durant la saison, dont 25 à l'étranger et 25 sur leur glace.

Autre combat pour Greco

Le promoteur Eddie Quinn, heureux du beau succès enregistré par sa séance de boxe de mardi soir dernier quand Johnny Greco défait facilement le Noir, Bobby Gunther, en finale, nous annonce qu'il va offrir une autre séance de grande envergure, le 2 octobre prochain et que Greco sera encore le boxeur vedette de cette année.

Quinn a ajouté qu'il quittera Montréal dans quelques jours pour se rendre à New-York où il espère trouver un adversaire de forte taille pour Johnny, ce qui ne sera pas une sinécure car tous les boxeurs ne sont pas prêts à risquer leur peau contre Greco. Quinn a également déclaré qu'il offrira sa prochaine séance de lutte au Forum, deux jours plus tard, soit le 4 octobre.

Les éliminatoires dans l'Internationale

New-York, 14. — Il a continué à pleuvoir aux États-Unis et principalement dans les États de New-York et du Maryland hier et, encore une fois, l'on a dû remettre les deux parties éliminatoires de la ligue Internationale, joutes qui devaient être disputées à Baltimore et à Newark.

Comme on le sait, les Orioles de Baltimore disputeront une série de quatre de sept aux Bisons de Buffalo pendant que les Ours de Newark feront de même contre les Leafs de Toronto. Ces séries sont les semi-finales des éliminatoires pour la coupe des gouverneurs et l'on espère bien pouvoir assister à la dispute de la première partie de ces séries, ce soir, à Baltimore et à Newark.

Dawson opposé à Castilloux

Le promoteur montréalais Harry Ship qui offrira une séance de boxe qui fut si goûtée par plus de 7,000 amateurs, au stade des Royaux, le 29 août dernier, espère pouvoir encore satisfaire ses milliers de partisans, quand il offrira sa troisième séance, le 28 septembre prochain, mais cette fois au Forum.

Ship, que nous avons rencontré mardi soir au Forum, nous a appris qu'il s'était assuré les services de l'excellent boxeur de Chicago, Fred Dawson et que ce dernier serait l'adversaire de Dave Castilloux, dans la grande finale de 10 rounds qu'il offrira lors de cette séance du 28 courant.

Dawson est un jeune boxeur qui fait parler de lui depuis déjà quelques temps, aux États-Unis et il vient en effet de livrer toute une série de brillants combats dans le dernier fut disputé au Madison Square Garden de New-York, vendredi soir dernier, Dawson étant encore vainqueur par mise hors de combat.



Si vous avez différé de vous abonner au "Devoir", ne tardez plus. — Le rationnement du papier amène la limitation des tirages.

● Pour la même raison, si vous êtes abonné, soldez votre renouvellement avant l'échéance.

TARIF PAR LA POSTE

Strictement payable d'avance par chèque AU PAIR, sinon ajouter 15 sous pour frais d'encaissement.

CANADA
1 mois \$0.65 — 3 mois \$1.65
6 mois \$3.15 — 12 mois \$6.00
MONTREAL ET BANLIEUES*
3 mois \$2.25 — 6 mois \$4.50
12 mois \$9.00
*Par poste, livraison le lendemain.

A Montréal, le "Devoir" ne livre pas aux particuliers — En le retenant d'avance, on se le procure chez les dépositaires dont la plupart livrent à domicile.

LE DEVOIR

B. P. 500 (Pl. d'Armes) Montréal

NUL ABONNEMENT ACCEPTÉ PAR TELEPHONE

Gos dit

Retenons nos Obligations et nos Certificats d'Épargne de Guerre

● Oui, mes amis, retenons-les tous. Une fois les hostilités terminées, ces bons nous seront précieux pour solder nos achats d'après-guerre. Car, une fois revenu à la normale, les Obligations de la Victoire et les Certificats d'Épargne de Guerre nous apporteront tous ces petits comforts dont nous avons rêvés. Mais ce n'est pas tout: c'est aussi un devoir patriotique que de thésauriser. En ce moment le Canada a besoin de chaque dollar disponible pour hâter la Victoire. Alors, soyons économes, soyons patriotiques, soyons raisonnables. Ne revendons pas nos Obligations et nos Certificats d'Épargne de Guerre.

Contribuée par la
BRASSERIE
Dow
MONTREAL

IL FAUT TOUT FAIRE POUR GAGNER LA GUERRE

WAGNER — BRAHMS — CHOPIN — RIMSKY KORSAKOV...

vous présentent ici des chefs-d'oeuvre qui sont toujours goûtés...

DUPUIS

PROFITEZ DE CETTE OCCASION POUR VENIR CHOISIR UN CADEAU MUSICAL pour obtenir quelques nouveaux disques pour vous-même...

Bonne nouvelle — VENTE! disques "CONCERTONE"

Tout le monde aime la musique

cette offre fournit l'occasion aux privilégiés qui savent apprécier la musique classique et semi-classique de pouvoir se réunir au foyer pour assister à de véritables FESTIVALS DE LA MUSIQUE...

LES PLUS GRANDS MAITRES et compositeurs

PRIX ORDINAIRE .50
disques CONCERTONE de 10"
SPECIAL CHACUN .35 3 pour 1.00

- 311 Ride of the VALKYRIES
- 312 Hungarian Dance No 2
Hungarian Dance No 6
- 313 Nocturne No 2 in E Flat Major
(Chopin Op. 9 No 1)
Prelude in G Minor
(Rachmaninoff)
- 314 Minuet in G (Beethoven)
Czardas (Monti)
- 315 Minuet in G (Paderewski Op. 14 No 1)
Song of India (Rimsky Korsakov)

- 307 Loin du Bal
Mattinata
- 318 Heav'n Heav'n
Sometimes I feel like
a motherless Child
- 428 Nutcracker (Suite)
Waltz of the Flowers
The Swan Lake Waltz
Dance of Little Swans
- 452 To Spring
Prelude in C Sharp Minor
- 434 Hymn to the Sun
Flight of the Bumble Bee.

DUPUIS — mezzanine (De Montigny)



Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén. RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

PLUSIEURS AUTRES DISQUES EN VENTE

au rayon des disques chez DUPUIS: danses — chansons — valse — jazz — danses canadiennes, etc.

VISITEZ LE COMPTOIR DE LA MUSIQUE EN FEUILLES

où l'on jouera pour vous le morceau que vous demanderez avant de vous décider sur vos achats.

Lettre d'Ottawa

(suite de la première page)

à certaines recommandations du rapport de la Commission D'afro-Sirois: "Je dois vous faire remarquer, disait M. McNair à M. King le 17 janvier, que nous avons insisté sur le besoin d'une conférence de ce genre dans l'exposé que nous avons présenté le mois dernier au Comité spécial de la Chambre des communes chargé d'étudier les questions de la restauration et du rétablissement. Il serait peut-être également intéressant à ce propos de signaler que nous avons aussi fait valoir que les suggestions et les propositions de la Commission royale sur les relations fédérales-provinciales, qui ont été l'objet d'une conférence entre le fédéral et les provinces il y a trois ans, offrent une excellente base pour les délibérations du Dominion et des provinces à l'égard de la restauration d'après-guerre, à la lumière des renseignements disponibles à la suite des séries d'études et de recherches que l'on fait actuellement. Bien que le Comité de la Restauration, que nous avons constitué de bonne heure l'année dernière, n'ait encore terminé son rapport, j'estime qu'il serait avantageux d'entamer des discussions entre le fédéral et les provinces aussitôt que possible".

Il est d'accord

Relativement au fonctionnaire provincial dont le gouvernement fédéral avait suggéré la présence à Ottawa, dans le but d'aider les fonctionnaires fédéraux à préparer des données à l'usage de la conférence, le Nouveau-Brunswick n'a soulevé aucune difficulté. Même au sujet de la date de la conférence, M. McNair s'est montré prêt à coopérer avec empressement. "Or, naturellement, a-t-il écrit à M. King, notre Législature se réunit pendant la seconde quinzaine de février. N'importe quel temps au cours des quatre ou cinq prochaines semaines nous conviendrait. Cependant vous pouvez assurer le gouvernement que, sur avis raisonnable, nous serons en mesure d'adapter nos plans à la commodité générale". On peut être sûr que toutes les provinces auraient adopté la même attitude si le gouverne-

ment fédéral avait fixé une date définitive de convocation. M. Adélard Godbout, selon son habitude, n'aurait pas refusé et la province de la Nouvelle-Ecosse aurait certainement pris des mesures en vue de se faire représenter à la conférence. Le reste de la correspondance échangée entre Ottawa et Fredericton n'est guère intéressante, excepté sur un point.

Trop tard

Et ce point, le voici. Lorsque le premier ministre du Canada a écrit à M. McNair le 27 juillet pour lui demander son opinion sur le mémoire soumis aux provinces, le premier ministre du Nouveau-Brunswick lui a répondu qu'il était trop tard, qu'on avait beaucoup trop perdu de temps et qu'il n'était pas en mesure de donner son avis. En attendant l'arrivée de cet événement (l'élection provinciale), on est porté à sympathiser avec M. McNair. Personne ne comprend pourquoi une conférence, que l'on avait demandée le 6 janvier, n'avait pas encore été tenue à la fin de juillet, pourquoi le jour de la convocation n'avait pas même été fixé! Du côté d'Ottawa on n'avait pas cessé de gagner du temps, jusqu'au moment où tout le monde s'est aperçu qu'on avait perdu son temps.

L'île du Prince-Edouard

M. J. Walter Jones, premier ministre de l'île du Prince-Edouard, a écrit à M. King pour lui dire qu'il ne pouvait pas assister à une conférence avant le 15 mars. Il a exprimé des doutes sur les succès définitifs d'une première conférence. Un peu plus tard il disait qu'une conférence préliminaire eût été superflue. A part cela on ne relève pas grand-chose d'intéressant dans les lettres échangées entre Ottawa et Charlottetown. Au sujet de l'envoi d'un fonctionnaire provincial à Ottawa on a bien fait comprendre à M. Jones que la présence d'un tel fonctionnaire dans la capitale fédérale serait fort utile. "Il vaudrait beaucoup mieux", a écrit M. Heeney, que M. Carruthers (c'est le nom du fonctionnaire provincial) vienne à Ottawa en même temps que les fonctionnaires supérieurs du Trésor de toutes les autres provinces, de façon à envoyer un homme à Charlottetown ou de tenter de faire cela par correspondance. Le travail consiste à analyser les comptes publics des provinces de façon à avoir des statistiques uniformes et comparées pour tous les gouvernements". C'était cela que M. George Drew redoutait. A Ottawa on désirait

connaître la position financière des provinces, leurs dépenses et leurs revenus. Comme lors de la Commission D'afro-Sirois, c'était une ingérence directe dans l'administration des provinces.

Voilà, en résumé, l'attitude des trois provinces maritimes à l'égard de la conférence fédérale-provinciale. Demain, nous étudierons le cas du Manitoba.

Léopold RICHER

L'actualité

(suite de la première page)

Deux variétés nouvelles, créées au Jardin botanique par M. Rousseau et M. Gélinais, sont les variétés Québec et Maisonneuve, provenant du melon d'Okla croisé avec le Rocky Ford. J'en ai vu un spécimen, une plante qui m'intéresse: "Voulez-vous une tranche de melon?" Mes oreilles se dressent, je me retourne et vois M. Rousseau, avec quelques autres, en train d'entourer un beau fruit juteux. Nous mordons à belles dents toute la longueur de la tranche, et comme je m'en allais, M. Rousseau ajoute: "Ne mangez pas la pelure!"

Un concombre s'est permis de nous faire peur: c'est le concombre serpent. Il est long à ne plus finir. Les variétés Sensation, White Wonder, Marketer, nous ramènent dans un monde plus familier, et nous lisons sur la pancarte qu'une fois mûrs, ils sont délicieux en salades, confitures ou marinades.

"Les oignons, me dit le gardien, je les mange comme des pommes, avec du pain et du beurre." En l'entendant, mon appétit de nègre se réveille, et je les mangerai tous, les Espagnols Doux Riversides, les Prizelaker, les Red Watersfield, et toutes les échelles, et tous les poireaux. Il y a bien les petits oignons d'Egypte et les oignons-pâtés, mais n'y ayant jamais goûté, je pourrais fort bien m'en passer.

Ce n'est pas comme les abricots, surtout les Black Beauty. Elles pourraient dire avec le Cantique: "Nigra sum sed formosa". Je suis noire, mais je suis belle. Elles sont bonnes aussi. Elles goûtent un peu les crêpes quand on les fait cuire dans du beurre; on peut aussi les farcir et les mettre au four. Quel bon mets!

Si vous voulez jouer un tour à votre copain, versez sur ses sandouiches ou sur des tranches de tomates un peu de jus du piment fort Long Cayenne. Très peu, car ça brûle beaucoup. Les piments doux Queen, Waltham Wonder, Golden Wonder, Waltham Beauty, sont tolérables. Les piments chinois ont un air mystérieux, les piments du Chili aussi, et les piments coniques sont si fuyants qu'on a peine à les prendre au sérieux.

Les citrouilles, elles, sont bien au-dessus de leurs affaires. Comme des nouveaux riches, elles s'enflent de plaisir et se comptent les côtes. Lourdes à perdre courage, elles ne bougent pas sans les piques, qu'elles roulent à cœur de joie en regardant passer le monde. C'est tout ce qu'elles peuvent faire. Mais, à la place d'honneur, à l'entrée de l'exposition, elles vous souhaitent la bienvenue.

Cosette MARCOUX

Bloc-notes

(suite de la première page)

Un jeune avocat, fort bien intentionné, c'est évident, disait récemment du nouveau ministre de l'Agriculture: M. Barré est un cultivateur de profession; il a toujours gagné sa vie avec sa terre. Mais c'est aussi un homme instruit, qui parle et qui écrit comme n'importe quel professionnel.

Nous le leur souhaiterions...

Un jeune avocat, fort bien intentionné, c'est évident, disait récemment du nouveau ministre de l'Agriculture: M. Barré est un cultivateur de profession; il a toujours gagné sa vie avec sa terre. Mais c'est aussi un homme instruit, qui parle et qui écrit comme n'importe quel professionnel.

O. H.

14-IX-44

Le cardinal Villeneuve en route pour outre-mer

Québec, 14 (C.P.) — Son Eminence le cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., a quitté Québec pour Montréal, hier soir. Il doit quitter la métropole aujourd'hui, pour se rendre à Rome. Le voyageur par avion et fera sa visite d'adieu à la Sainte-Église de la ville. Ce sera sa première visite depuis le commencement des hostilités. On apprend de source digne de foi que le cardinal Villeneuve ira à Paris, après son séjour à Rome. Dans la Ville Lumière, il visitera S. Em. le cardinal Suhard, à qui il a récemment fait parvenir un télégramme à l'occasion de la libération de Paris.

Plusieurs Français en vue arrêtés par la police

Paris, 14 (A.P.) — Le Sûreté a dit hier que Charles Maurras, chef royaliste qui appuya le maréchal Pétain, a été arrêté à Lyon. M. Maurras était directeur de l'Action française, organe royaliste, et membre de l'Académie française. La police de Paris a également annoncé les arrestations de l'amiral Jean Abrial, gouverneur général de l'Algérie, et de l'amiral René Platon, secrétaire d'Etat du gouvernement de Vichy. Plusieurs autres personnages ont été arrêtés, dont Pierre Caziot, qui organisa les paysans français et la corporation des paysans; Joseph Barthelemy, professeur de droit et ancien éditeur du Temps, également ministre de la Justice, et Xavier Vallat, secrétaire d'Etat.

A la frontière tchécoslovaque

Londres, 14 (A.P.) — L'armée soviétique est revenue à la frontière tchécoslovaque au sud de Krosno à la suite d'une nouvelle offensive dans le sud de la Pologne.

Simultanément elle a lancé un violent assaut contre Varsovie. La 1ère armée polonaise combat furieusement les Allemands dans le faubourg de Praga sur la rive droite de la Vistule.

La poussée pour reprendre la Transylvanie pour la Roumanie fait des progrès, les troupes russes et roumaines capturant plus de 50 localités.

Lomza, le dernier bastion d'importance gardant les approches sud de la Prusse-Orientale, est tombée aux mains des Russes après 11 jours de batailles qui comptent parmi les plus sanglantes de l'été. Les Russes prirent ensuite 30 petites villes, incluant Novgorod, à 9 milles au nord-ouest de Lomza et à une quinzaine de milles de la Prusse-Orientale.

Le haut commandement allemand, cherchant à expliquer cette défaite des troupes d'élite qui avaient reçu l'ordre de ne pas céder un autre pied de terrain, dit qu'au nord-est d'Ostroleka, nos troupes ont anéanti les efforts des Russes pour effectuer une trouée sur une longue étendue du front, et c'est au cours de cette manœuvre que la ville de Lomza fut abandonnée.

La radio allemande a admis que l'assaut du général Zakharov ne semblait pas ralentir et se poursuivait sur un large front. La capture de Lomza ouvre la voie au terrain difficile des lacs massifs, dans la Prusse-Orientale, où les armées du Kaiser ont battu les Russes au cours de la première Grande-Guerre.

L'aviation soviétique est engagée dans de vastes opérations aériennes au-dessus de la Prusse.

La radio allemande dit que les Russes ont traversé le fleuve San au sud-est de Sanok, dans une poussée vers la Slovaquie. En Roumanie, les avances rapides de l'armée rouge au nord d'Alba Julia, ont découvert le flanc germano-hongrois en Transylvanie et forcé l'ennemi à abandonner plusieurs positions.

Le communiqué allemand dit que dans les Balkans, on lance des contre-attaques contre l'ennemi s'avancant aux frontières occidentales de la Roumanie et de la Bulgarie.

La radio allemande a ajouté que les Russes pénétraient en Grèce après avoir traversé la Bulgarie. Elle a aussi dit que les Russes effectuaient des poussées contre les troupes allemandes évacuant la Finlande centrale. La radio de Moscou cite la radio bulgare qui a annoncé que le général Keserov, nouveau commandant de la 5e armée bulgare en Macédoine, avait reçu l'ordre de se mettre en communication avec l'armée macédonienne de libération.

Bombardement sur l'Allemagne

Londres, 14 (A.P.) — De 5,000 à 6,000 avions alliés ont précédé les armées alliées entrant en Allemagne hier et ont jeté 10,000 tonnes de bombes entre Berlin et la ligne Siegfried.

Ce fut un exemple efficace de la méthode de bombardements inaugurée par le maréchal de l'Air en chef sir Arthur Tedder, de la R.A.F., en Afrique. Il est maintenant le commandant en second du gén. Eisenhower sur le front occidental. Cette méthode ne laisse rien intact, même dans la région attaquée.

On fit usage de plusieurs types d'appareils et de tous les genres de manœuvre. Entre minuit, mardi, et ce soir, il y eut quatre grandes attaques sur l'Allemagne sur une échelle que la radio allemande aversait de l'approche des avions toutes les deux minutes.

De jour, les bombardiers lourds de la R.A.F. ont raidé des objectifs, que l'on n'a pas dévoilés; les bombardiers lourds des Etats-Unis ont attaqué sept usines d'huile synthétique, un réservoir de pétrole, des travaux d'ordonnance et l'aéroport de Stuttgart; plus de 500 bombardiers lourds décollant d'Italie ont atteint deux usines d'huile synthétique le long de la frontière de la Silésie et un autre près de la frontière polonaise.

Effectuant leur sixième raid d'importance en six jours, ce qui est la plus longue campagne de raids continus depuis l'entrée en action de la 8e force aérienne des Etats-Unis, les bombardiers lourds ont encore rencontré une résistance aérienne ennemie passablement rude, principalement à l'ouest de Leipzig.

Le Bureau des Recherches Historiques Inc.

EDIFICE DULUTH
Angle Place d'Armes et Notre-Dame



- L'histoire de votre famille.
- Vos armoiries personnelles.
- Les renseignements que vous avez vainement cherchés depuis longtemps.

Ecrivez-nous, vous recevrez une réponse prompt et personnelle.

Adresse postale: Casier 669 - PLACE D'ARMES - Montréal (1)

La Patrie Fleuriste
168 est, S.-CATHERINE
L'art de la fleur
PL 1786-1787

FRANCHE MONTAGNE
(BERNIER & SES FILS)
605 ST-JULIEN
IMPORTATEURS EN GROS
TRILLES LAINAGES & COTONS
BE 2531-2
Septembre 1944.